COURS PRATIQUE

DE

JAPONAIS

PAR

FRANÇOIS GUÉZENNEC.

Ancien élève de l'école pratique des hautes études et de la section commerciale des langues orientales.

Ancien trésorier du comité d'Extrême Orient et secrétaire archiviste de la société d'ethnographie de Paris.

Membre de l'alliance scientifique universelle.

FASCICULE I.

LIBRAIRIE ET IMPRIMERIE
ci-devant
E. J. BRILL
LEIDE — 1907

Imprimerie ci-devant E. J. BRILL, Leide.

PRÉFACE.

Le présent ouvrage est né du désir que j'ai souvent exprimé à mes nombreux amis japonais de tenter d'introduire en Europe, en France particulièrement, les principaux organes de la presse japonaise. J'entends par là dire que j'ai considéré depuis longtemps qu'il pouvait être précieux pour mes compatriotes de connaître le Japon autrement que derrière le voile épais des légendes de l'ancien temps et cette opinion n'a fait que s'affirmer depuis les derniers évènements qui ont placé ce pays jusqu'alors presque inconnu au niveau des grandes puissances civilisées.

J'avoue que je n'ai pas reçu tout d'abord les encouragements que j'espérais et que, sans jalousie aucune, mes amis se sont employés à me représenter cette tâche comme impossible; d'autres l'ont, paraît-il, tentée

et ont jeté le pinceau avec découragement après d'infructueux efforts; allais-je aussi m'abimer et perdre mon temps dans un travail stérile?

J'ai défendu ma cause de mon mieux et obtenu cette concession que, si je ne parvenais pas au but proposé, ma manière de voir pouvait jeter un jour nouveau sur l'étude du Japonais et provoquer l'initiative de certains hésitants. Cette perspective m'a encouragé dans un travail difficile entre tous et pour lequel je réclame l'indulgence générale.

Je devais à mes lecteurs quelques explications préliminaires concernant le plan que j'ai suivi dans cet ouvrage; ma méthode diffère de ce qui a paru jusqu'ici par la raison que je n'ai pas cherché le classement méthodique de mes devanciers, j'ai voulu faire un livre pratique et non une grammaire. J'estime qu'une langue si différente de la nôtre ne peut s'assimiler à l'esprit français qu'à la condition de la faire pénétrer peu à peu avec ses tournures spéciales, sa manière particulière d'énoncer les idées.

Il sera très utile par la suite de consulter une

bonne grammaire mais au paravant il est nécessaire de se familiariser peu à peu avec cette langue réputée comme difficile entre les difficiles. J'ai puisé mes exemples dans les livres employés officiellement dans les écoles du Japon; le style de ces livres est clair, concis et de toute élégance et ils ont le grand avantage d'amener progressivement à la connaissance du Japon et de la langue japonaise.

FRANÇOIS GUÉZENNEC.

1er Janvier 1907.

POUR PARAITRE PROCHAINEMENT

COURS PRATIQUE DE JAPONAIS

FASCICULE II.

INTRODUCTION.

La langue japonaise diffère de la presque totalité des langues existantes; elle est syllabique et agglutinante. Elle semble d'origine malaise et avoir été importée par le célèbre guerrier Zinmu tennō devenu peu après le premier empereur du Japon.

Telle que nous la connaissons aujourd'hui la langue japonaise renferme une assez grande quantité d'expressions d'origine chinoise. La langue des aborigènes du pays (aujourd'hui relégués dans l'ile «Hokkaídō») existe encore, mais, indépendamment des changements que les temps lui ont fait subir, il est peu probable qu'elle ait jamais eu une influence sérieuse sur l'idiôme actuel du «Japon».

La langue japonaise fortement mélangée de mots chinois d'origine est parlée par les lettrés et les gens

de la classe moyenne dans tout l'archipel sauf Yézo et les Kouriles. Dans les provinces, les dialectes présentent des différences assez nombreuses.

Il y a en Japonais deux styles bien distincts: le style vulgaire (langue parlée) et le style écrit (style littéraire) on peut encore y ajouter le style épistolaire.

Nous avons dit que cette langue est syllabique; insistons sur ce mot et cela d'autant plus que ses 47 sons primitifs sont absolument indécomposables, les éléments consonnantiques n'existant pas à l'état isolé.

Chacun des sons:

ka, *si*, *nu*, *te*, *ro*,

par exemple forme un tout qui ne pourrait pas comme en français être décomposé en les éléments

$$k + a;\ s + i;\ n + u;\ t + e;\ r + o.$$

Cette chose, bizarre en apparence, se conçoit facilement si, au lieu d'employer le système de transscription en lettres latines, on se sert des caractères japonais.

Prenons par exemple, tous les sons qui en transscription, se terminent par *a* et mettons les en caractères

a, ka, sa, ta, na, ha, ma, ya, ra, wa.
ア カ サ タ ナ ハ マ ヤ ラ ワ

il est aisé de remarquer qu'il n'y a aucun indice dans les neuf derniers caractères rappelant à l'œil le son ア, *a*.

En Europe nous serions tentés d'établir une sorte de parenté entre ces caractères; au Japon on les considère comme absolument indépendants les uns des autres.

On fera la même constatation en comparant les autres caractères dont voici le tableau en transscription et en caractères

ア *a*	カ *ka*	サ *sa*	タ *ta*	ナ *na*	ハ *ha*	マ *ma*	ヤ *ya*	ラ *ra*	ワ *wa*
イ *i*	キ *ki*	シ *shi*	チ *chi*	ニ *ni*	ヒ *hi*	ミ *mi*	イ *i*	リ *ri*	ヰ *i*
ウ *u*	ク *ku*	ス *su*	ツ *tsu*	ヌ *nu*	フ *fu*	ム *mu*	ユ *yu*	ル *ru*	ウ *u*
エ *e*	ケ *ke*	セ *se*	テ *te*	ネ *ne*	ヘ *he*	メ *me*	エ *ye*	レ *re*	ヱ *e*
オ *o*	コ *ko*	ソ *so*	ト *to*	ノ *no*	ホ *ho*	モ *mo*	ヨ *yo*	ロ *ro*	ヲ *wo.*

Ce tableau est connu au Japon sous le nom de *go jū on* ou *go jū in* 五十音. Comme son nom l'indique il renferme 50 sons mais il convient de remarquer que certains d'eux sont répétés comme:

イ *i* et *yi*; エ *e* et *we*; ウ *u* et *wu*;

le caractère 井 s'écrit aussi ヰ

et 子 s'écrit encore ネ

Certains auteurs ajoutent à ces 50 sons le *n* final ン qui en réalité n'est qu'une modification du son ヌ *nu.*

Sei-on. Daku-on.

Les sons primitifs de la langue Japonaise sont nommés *sei-on* (清音) ou sons purs; certains d'entre eux sont sujets à des modifications et constituent une catégorie de caractères dérivés nommés *daku-on* (濁音) sons-troubles ou impurs.

Voici la liste complète des *daku-on*

pa パ	*ba* バ	*da* ダ	*za* ザ	*ga* ガ
pi ピ	*bi* ビ	*ji* ヂ	*zi* ジ	*gi* ギ
pu プ	*bu* ブ	*ju* ヅ	*zu* ズ	*gu* グ
pe ペ	*be* ベ	*de* デ	*ze* ゼ	*ge* ゲ
po ポ	*bo* ボ	*do* ド	*zo* ゾ	*go* ゴ

L'ensemble du syllabaire japonais est connu sous le nom de *kana* (假字), celui que nous venons d'exposer est nommé *kata-kana*; il est le plus simple de tous; mais, le plus couramment employé par les Japonais est le *hira-kana* sorte de *kana* cursif qui se prête davantage à l'écriture rapide.

Nous en donnons le tableau complet mais nous faisons

d'abord remarquer que les Japonais écrivent de haut en bas et de droite à gauche c'est-à-dire d'une manière complètement inverse à la nôtre. Nous conformant à l'usage, nous suivrons désormais cet ordre dans l'écriture.

SYLLABAIRE HIRA KANA.

Sei-on.

わ *wa*	ら *ra*	や *ya*	ま *ma*	は *ha*	な *na*	た *ta*	さ *sa*	か *ka*	あ *a*
ゐ *wi*	り *ri*	い *i*	み *mi*	ひ *hi*	に *ni*	ち *chi*	し *shi*	き *ki*	い *i*
う *wu*	る *ru*	ゆ *yu*	む *mu*	ふ *fu*	ぬ *nu*	つ *tsu*	す *su*	く *ku*	う *u*
ゑ *we*	れ *re*	え *e*	め *me*	へ *he*	ね *ne*	て *te*	せ *se*	け *ke*	え *e*
を *wo*	ろ *ro*	よ *yo*	も *mo*	ほ *ho*	の *no*	と *to*	そ *so*	こ *ko*	お *o*

Daku-on.

ば *ba*	ぱ *pa*	だ *da*	ざ *za*	が *ga*
び *bi*	ぴ *pi*	ぢ *dji*	じ *ji*	ぎ *gi*
ぶ *bu*	ぷ *pu*	づ *dza*	ず *zu*	ぐ *gu*
べ *be*	ぺ *pe*	で *de*	ぜ *ze*	げ *ge*
ぼ *bo*	ぽ *po*	ど *do*	ぞ *zo*	ご *go*

PRONONCIATION DES CARACTÈRES DU SYLLABAIRE JAPONAIS.

Pour un Français, en particulier, la langue japonaise ne présente pas de difficulté sérieuse de prononciation, presque tous les sons de cette langue ayant leur équivalent dans la nôtre. Cependant certains d'entre eux demandent une attention particulière, nous allons les exposer brièvement.

シ se pronence **shi** à peu près comme en anglais mais il est préférable de l'entendre de la bouche d'un indigène

チ a une prononciation intermédiaire à: **tii** et **tchii.**

ヌ **nu** et ス **su** sont souvent sourds à la fin des mots;

ex. *arimasenu* se prononce *arimasen*

dans les autres cas ils se prononcent.

nou **sou**

d'ailleurs le son **u** français n'existe pas en japonais.

ハ **ha,** ホ **ho,** ヘ **he** sont aspirés comme en allemand lorsqu'ils sont placés au commencement d'un mot;

placés au milieu et à la fin, ils s'adoucissent comme suit:

ha en **wa**, **ho** en **o**, et **he** en **e**.

ヒ **hi**, fait sentir une légère aspiration assez difficile à figurer en transscription; on en approche à peu près en l'écrivant

gi

mais en donnant à *g* une prononciation semblable au *g* ou *ch* final allemand dans les mots

ich, *fertig*

ヲ initial se prononce: **o**.
final **wo**.

Remarquons enfin que les sons consonnantiques **l** et **r** n'existent pas dans leur expression pure; les Japonais font entendre un son intermédiaire qui s'approche de l'une ou de l'autre de ces consonnes selon le dialecte et la région.

SONS SIMPLES
brefs et longs.

Les sons simples sont ceux composant le syllabaire japonais; ils sont généralement brefs mais peuvent

former des longues au moyen de différentes combinaisons que nous allons exposer ici.

En général on peut former un son long en faisant suivre le caractère bref du syllabaire du son voyellique correspondant,

ex. モ *mo*; モオ *mō*; ト *to*; トヲ *tō*。
オ *o*; オオ *ō*

mais plus, couramment et pour des raisons d'étymologie les caractères:

ウ *u*; フ *fu*; ホ *ho*; ヒ *hi*;

sont employés pour cet usage.

Voici résumés les différents modes de formation des longues:

1° **ウ u** et **フ fu** s'ajoutent aux brèves de consonnance **a** et **o** pour former des longues en **ō**.

I.

ア *a*	カ *ka*	ガ *ga*	サ *sa*	ザ *za*
アウ *ō*	カウ *kō*	ガウ *gō*	サウ *sō*	ザウ *zō*
アフ *ō*	カフ *kō*	ガフ *gō*	サフ *sō*	ザフ *zō*

タ *ta* タウ *tō* タフ *tō*	ダ *da* ダウ *do*	ナ *na* ナウ *nō* ナフ *nō*	ハ *ha* ハウ *hō* ハフ *hō*	バ *ba* バウ *bō* バフ *bō*
マ *ma* マウ *mō*	ヤ *ya* ヤウ *yō* ヤフ *yo*	ラ *ra* ラウ *rō* ラフ *rō*	ワ *wa* ワウ *wō* ワフ *wō*	

II.

オ *o* オフ *ō*	コ *ko* コウ *kō* コフ *kō*	ゴ *go* ゴウ *go* ゴフ *gō*	ソ *so* ソウ *sō* ソフ *sō*	ゾ *zo* ゾウ *zō* ゾフ *zō*
ト *to* トウ *tō* トフ *tō*	ド *do* ドウ *dō*	ノ *no* ノウ *nō*	ホ *ho* ホウ *hō* ホフ *hō*	ボ *bo* ボウ *bō* ボフ *bō*
モ *mo* モウ *mō* モフ *mō*	ヨ *yo* ヨウ *yō* ヨフ *yō*	ロ *ro* ロウ *rō*	ヲ *w, o* ヲウ *wō, ō*	

2° Les longues en **u** se forment en ajoutant ウ et フ aux brèves correspondantes

ウ *u*	ク *ku* クウ *kū*	ス *su* スフ *sū*	ツ *tsu* ツウ *tsū*	ヌ *nu* ヌウ *nū* ヌソ *nū*
フ *fu*	ム *mu*	ユ *yu* ユウ *yū* ユフ *yū*	ル *ru*	ウ *u*

3° Certaines brèves en **o** forment des longues à l'aide de la syllabe ホ *ho*

ホ *ho* ホホ *hō*	ソ *so* ソホ *sō*	ノ *no* ノホ *nō*	オ *o* オホ *ō*

4° オ et ヲ sont aussi employés avec les brèves de même consonnance

オ *o* オオ *ō*	モ *mo* モオ *mō*	ト *to* トヲ *tō*

SONS COMPOSÉS.

Le Japon et la Chine ayant eu, à différentes époques, des relations suivies, bon nombre d'expressions chinoises ont été introduites dans la langue japonaise et sont aujourd'hui fréquemment employées dans l'empire du Soleil Levant.

Le syllabaire japonais ne renfermant pas les sons propres à figurer leur prononciation exacte, celle-ci a été quelque peu dénaturée et sa représentation dans l'écriture n'a pu se faire qu'au moyen d'artifices que nous allons exposer:

1° Les sons simples en E, suivis de ウ, **u** et フ, **fu**, forment un monosyllabe chinois en **yō**

ヘ *he*	レ *re*	子 *ne*	ケ *ke*
ヘウ *hyō*	レウ *ryō*	子ウ *nyō*	ケウ *kyō*
	レフ *ryō*		ケフ *kyō*
エ *ye*	テ *te*	デ *de*	メ *me*
エウ *yō*	テウ *chō*	デウ *jō*	メウ *myō*
	テフ *chō*	デフ *jō*	

セ *se*	セウ *shō*	セフ *shō*	ゼウ *jō*

2° Certains sons composés, formés de deux caractères simples, font entendre le son initial du premier et le son final du second

チヤ *cha* ;	シヤ *sha* ;	ジヤ *ja* ;	チエ *che* ;	
クハ *kwa* ; ハ *ka*	グハ *gwa* ; ハ *ga*			
チヨ *cho* ;	シヨ *sho* ;	ジヨ *jo* ;	リヨ *ryo* ;	ニお *nyo* ;
キユ *kyu* ;	シユ *shu* ;	ジユ *ju* ;		
キフ *kyū* ;	シフ *shū* ;	ジフ *jū* ;	リフ *ryū* ;	ニフ *nyū* ;
キウ *kyū* ;	シウ *shū* ;	ジウ *jū* ;	チウ *chū* ;	ニウ *nyū* ;

3° Les sons composés suivent la même loi que les sons simples pour la formation des longues

ニヤウ *nyō* ;	リヤウ *ryō* ;	キヤウ *kyō* ;	ミヤウ *myō* ;	シヤウ *shō* ;	ジヤウ *jō* ;
チヤウ *chō* ;	ヂヤウ *jō* ;	チヨウ *chō* ;	リヨウ *ryō* ;	キヨウ *kyō* ;	

シヤフ *shō*; | シユウ *shū*; | キユウ *kyū*; | ヂユウ *jū*;

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES SONS SIMPLES ET COMPOSÉS.

ア a; ワ wa; オ o; ヲ wo
ō: アウ; アフ; ワウ; ワフ; オフ; オオ; オホ; ヲウ.
エ e; ヶ ke; ヰ i; キ ki
kyo キヨ; *kyō* ケフ; ケウ; キヨウ; キヤウ.
kyu キユ; *kyū* キフ; キウ; キユウ.
コ ko; ゴ go; カ ka; ガ ga
kō コウ; コフ, カウ; カフ. *gō* ゴウ; ゴフ; ガウ; ガフ.
ク ku; グ gu
kū クウ; *kua* クハ; *gū* グウ; *gua* グハ. (*kua* et *gua* se prononcent *ka* et *ga*)
ソ so; ゾ zo; サ sa; ザ za
sō ソフ; ソウ; ソホ; サフ; サウ. *zō* ゾフ; ゾウ; ザフ; ザウ.

セ se; ゼ ze; シ shi; ジ ji; ス su
テ te; デ de; チ chi; ヂ dji

sha シヤ; *cha* チヤ; *ja* ジヤ; *che* チエ.

sho シヨ; *cho* チヨ; *jo* ジヨ; ヂヨ; *shu* シユ; *ju* ジユ.

shō セフ; セウ; シヤフ; シヤウ. *chō* テウ; テフ; チヤウ; チヨウ.

jō デフ; デウ; ゼウ; ジヤウ; ヂヤウ.

shū シウ; シユウ; *chū* チウ. *jū* ジフ; ジウ; ヂユウ.

ト to; タ ta; ド do; ダ da; ツ tsu

tō トフ; トウ; トヲ; タフ; タウ. *dō* ドウ; ダウ. *tsū* ツウ.

子 ne; ニ ni; ノ no; ナ na; ヌ nu

nyō 子ウ; ニヤウ. *nyo* ニお. *nyū* ニウ; ニフ. *nō* ナウ; ナフ; ノウ. *nū* ヌフ; ヌウ.

ヘ he; ヒ hi; ホ ho; ハ ha; フ fu; ボ bo; バ ba

hyō ヘウ. *hō* おフ; ホウ; おお; ハフ; ハウ. *bō* お゙ウ; バフ; バウ. *fū* フウ.

メ **me**; ミ **mi**; モ **mo**; マ **ma**; ム **mu**

myō メウ; ミヤウ. *mō* モウ; モオ; マウ.

エ **ye**; ヤ **ya**; ヨ **yo**; ユ **yu**

yō エウ; ヤフ; ヤウ; ヨフ; ヨウ. *yū* ユフ; ユウ.

レ **re**; リ **ri**; ロ **ro**; ラ **ra**; ル **ru**

ryō レフ; レウ; リヤウ; リヨウ. *rō* ロウ; ラウ; ラフ.

ryo リヨ. *ryū* リフ; リウ. *rū* ルウ.

Ière LEÇON.

La langue japonaise comprend les mêmes éléments que le français sous les réserves suivantes:

1° L'article n'existe pas non plus que la préposition; mais les «postpositions» spéciales au Japonais, y remplissent le même rôle.

2° Il n'y a pas de pronoms, proprement dit; mais certains noms en tiennent lieu.

L'emploi des postpositions fait du Japonais une sorte de langue à déclinaisons; cependant, il ne faut pas s'y méprendre; alors que le latin se décline par la modification de la finale du mot, le japonais reste invariable mais, accepte l'addition de particules ayant, même isolément, un sens nettement déterminé et qu'on a nommé; **postpositions,**

nous exposerons successivement les différentes postpositions et leur manière d'emploi.

Des postpositions: no, ノ; to, ト.

Elles sont d'un emploi continuel en Japonais:

no est la marque du génitif et indique la possession, la provenance

ex. *yama no ki* = l'arbre de la montagne

to correspond à notre préposition «et».

Voici un premier vocabulaire suivi d'exemples sur l'emploi de ces deux postpositions.

VOCABULAIRE.

イヘ *iye*	maison;	ホン *hon*	livre;	クチ *kuchi*	bouche;	イロ *iro*	couleur;
ツクヱ *tsukuye*	table;	ヤマ *yama*	montagne;	カハ *kawa*	fleuve;	アカ *aka*	rouge;
ミヅ *mizu*	eau;	キ *ki*	arbre;	カミ *kami*	Dieu;	シロ *shiro*	blanc;
ヒト *hito*	homme; (homo)	オトコ *otoko*	homme; (vir)	オンナ *onna*	femme;	クロ *kuro*	noir;
メ *mé*	oeil;	ミミ *mimi*	oreille;	ハナ *hana*	fleur;	キ *ki*	jaune;
クサ *kusa*	herbe;	コドモ *kodomo*	enfant;	トリ *tori*	oiseau;	アヲ *awo*	bleu;
ケモノ *kemono*	animal;	子コ *neko*	chat;	イヌ *inu*	chien;	ムラサキ *murasagi*	violet;
子ズミ *nézumi*	rat;	アメ *ame*	pluie;	ユキ *yuki*	neige;	ミドリ *midori*	vert;
ウマ *uma*	cheval;	ウシ *ushi*	boeuf;	クルマ *kuruma*	voiture;	ウメ *ume*	prunier;
ニッポン *nippon*	japon;	ハシ *hashi*	pont,	テラ *téra*	temple;	ゲシキ *keshiki*	paysage;
コメ *komé*	riz;	ツキ *tsuki*	lune;	ヒ *hi*	soleil;	フジサン *Fuji san*	le mont Fuji;
イシ *ishi*	pierre;	ハヤシ *hayashi*	bois;	クニ *kuni*	pays;	ミ *mi*	fruit;
キン *kin*	or;	ギン *gin*	argent;	ハ子 *hane*	ailes;	コ *ko*	enfant;
モン *mon*	porte;	ト *to*	porte;	マド *mado*	fenêtre;	アシ *ashi*	pied;
ス *su*	nid;	ハ *ha*	feuille;	エダ *éda*	branche;	トビラ *tobira*	le battant de porte;

Il convient de remarquer que les noms en japonais sont toujours invariables c'est à dire ne prennent pas la marque du pluriel. D'autre part, l'absence d'article leur laisse la forme indéterminée.

EXERCICE I.

ヤマ ノ キ *yama no ki*	l'arbre de la montagne ou les arbres
クサ ノ ハナ *kusa no hana*	la fleur des herbes (arbustes) ou les fleurs
トリ ノ ス *tori no su*	le nid de l'oiseau ou au pluriel
カハ ノ ミヅ *kawa no mizu*	l'eau du fleuve
イヘ ノ マド *iye no mado*	la fenêtre de la maison
ヒト ノ メ *hito no me*	les yeux de l'homme
ネコ ノ ミミ *neko no mimi*	les oreilles du chat
キ ノ ハ ノ ミドリ *ki no ha no midori*	le vert des feuilles d'arbre
ムラサギ ノ イロ *murasagi no iro*	la couleur violette
フジサン ノ ケシキ *Fujisan no keshiki*	le panorama du mont Fuji ou (la vue, le paysage)
ニツポン ノ クニ *Nippon no kuni*	le pays des Japonais le Japon

キ ト クサ *ki to kusa*	l'arbre et l'herbe les arbres et les herbes
ツキ ト ヒ *tsuki to hi*	la lune et le soleil
子コ ト イヌ *neko to inu*	le chat et le chien
ウシ ト ウマ *ushi to uma*	le bœuf et le cheval
アカ ト シロ *aka to shiro*	le rouge et le blanc
ヒ ノ デ *hi no de*	le lever du soleil
ウメ ノ キ *ume no ki*	le prunier (arbre de prunier)
ウメ ノ ミ *ume no mi*	la prune (fruit de prunier)
トリ ト ケモノ *tori to kemono*	l'oiseau et l'animal
ギン ト ギン *kin to gin*	l'or et l'argent
オトコ ト オンナ *otoko to onna*	l'homme et la femme
ヒト ト カミ *hito to kami*	l'homme et Dieu
ウシ ト クルマ *ushi to kuruma*	le bœuf et la voiture
キ ノ ハ ト クサ ノ ハナ *ki no ha to kusa no hana*	la feuille de l'arbre et la fleur de l'arbuste
ケモノ ノ アシ ト トリ ノ ハ子 *kemono no ashi to tori no hane*	les pieds de l'animal et les ailes de l'oiseau
イヘ ノ マド ト モン ノ トビラ *iye no mado to mon no tobira*	la fenêtre de la maison et le battant de la porte

子コ ノ メ トイヌ ノ クチ *neko no me to inu no kuchi*	l'œil du chat et la gueule du chien
オンナ ノ コ *onna no ko*	fille
オトコ ノ コ *otoko no ko*	garçon

DES TEXTES JAPONAIS.

Nous avons dit, que la langue Japonaise s'était enrichie d'une quantité d'expressions d'origine chinoise. L'influence des lettrés du Céleste Empire a été telle que les caractères, introduits peu à peu, sont généralement employés aujourd'hui et forment l'élément principal de l'écriture.

Les textes japonais sont donc composés de caractères chinois et de *kana.*

Dans la pratique, surtout dans les ouvrages destinés à l'enseignement, les caractères chinois ne sont employés que selon le degré d'instruction du lecteur; les premiers volumes sont écrits complètement en *kana* et les caractères n'interviennent que graduellement pour permettre aux jeunes élèves de s'initier peu à peu.

Il convient pourtant de remarquer qu'un texte japonais n'est jamais dégagé complétement de *kana* et c'est là ce qui le distingue d'un texte chinois.

Dans les journaux et publications destinées au peuple, les caractères sont accompagnés de leur prononciation en *kana*.

Les caractères chinois, différents en cela du syllabaire japonaise, sont basés sur la représentation approximative des figures; aucun signe n'y indique la prononciation, du moins apparemment.

Ils sont comme une sorte de dessin représentant un objet, une chose, au moyen de signes de convention.

C'est ce que l'on exprime en disant qu'ils sont «**figuratifs**».

Mais ils ne représentent pas seulement et toujours le principe matériel d'un objet mais souvent aussi la qualité essentielle, l'idée maitresse.

C'est ainsi que le caractère

女,

qui conventionnellement représente une femme, pourra être pris avec toutes les qualités qui lui sont propres.

Par exemple, en composition avec le caractère

子

qui représente l'enfant, il marque l'affection

d'où 好 signifie aimer.

Dans le caractère 始 commencement, origine; il a le sens de: donner le jour, enfanter et par déduction: établir l'origine.

Les caractères chinois sont dans ce cas dits: **Idéographiques.**

DES OKURIGANA.

Les caractères chinois contenus dans un texte japonais peuvent se lire selon deux modes.

1° en le prononçant à la manière chinoise

c'est mode est dit: *ONDOKU.*

2° en donnant au caractère la prononciation japonaise du sens qui lui est attribué et prononçant comme si au lieu des caractères chinois il y avait des caractères phonétiques japonais

ce système est dit: *KUNDOKU.*

Dans ce dernier système, qui seul nous occupera pour le moment, plusieurs mots japonais peuvent s'adapter au même caractère.

Chacun d'eux ayant une prononciation propre il était nécessaire d'adopter un moyen pratique de reconnaitre l'idée émise ainsi que la prononciation du caractère.

Ce problème a été très habitement résolu par l'adoption des *okurigana* 送假名, *kana* qui suivent le caractère chinois et forment avec lui un sens complet.

Quelques exemples montreront leur utilité:

A le caractère 下 peut se prononcer:

1° *shita* ou *shimo* et signifier le bas, le dessous

2° *kudaru* » descendre

3° *kudasu* » faire descendre

etc. etc.....

dans les textes on écrira

shita ou *shimo* 下 sans *okurigana*

kudaru 下 et *kudasu* 下
ル ス

avec 1 *okurigana*.

B 上 peut ce prononcer:

1° *ue* ou *kami* signifiant le haut partie supérieure

2° *ageru* » élever

3° *agaru* » monter

on l'écrit suivant le cas:

ue ou *kami* 上 sans *okurigana*

ageru 上ゲル; *agaru* 上ガル;

avec deux *okurigana*; un seul n'étant pas suffisant et 上ル pouvant se lire aussi bien *ageru* que *agaru*.

C Inversement, prenons un texte où le caractère 出 est renfermé plusieurs fois mais avec des *okurigana* différents soit:

1° *deru* 出ル; 2° *ideru* 出デル; 3° *izuru* 出ヅル; 4° *dasu* 出ス

dans le 1er cas, on lira: *deru*, sortir

puis: *ideru*, se produire, pousser

et: *izuru*, même signification

enfin: *dasu*, mettre dehors, envoyer donner.

D de même avec: 着

si l'on a:

1° 着ク (*tsuku*); 2° 着ス (*chakusu*); 3° 着ル (*kiru*)

on lira:

1° *tsuku*, tenir, adhérer

2° *chakusu*, aborder atteindre

3° *kiru*, se vêtir.

E enfin les caractères 話; 書; 來; 好 sous les formes

I 話ル (*kataru*); 話ス (*hanasu*); III 來タル (*kitaru*); 來ル (*kuru*);

II 書 (*sho*); 書ク (*kaku*); IV 好ム (*konomu*); 好ク (*suku*);

se liront:

1° *kataru* et *hanasu* = raconter

2° *sho*: le livre et *kaku* = écrire

3° *kitaru* et *kuru* = venir

4° *konomu* et *suku* = aimer.

Nous donnerons maintenant les caractères chinois les plus simples pouvant figurer dans l'exercice précédent en recommandant au lecteur de s'exercer attentivement, dès le début, à les retenir.

人	*hito*;	女	*onna*;	子	*ko*;	水	*mizu*
山	*yama*;	木	*ki*;	川	*kawa*;	目	*me*
色	*iro*;	月	*tsuki*;	日	*hi*;	耳	*mimi*
雨	*ame*;	米	*kome*;	口	*kuchi*;	石	*ishi*;
犬	*inu*.						

Voici maintenant quelques phrases du même exercice dans l'ordre japonais c'est-à-dire de haut en bas et de droite à gauche

山(ヤマ)ノ木(キ)。川(カハ)ノ水(ミヅ)。

人(ヒト)ノ目(メ)。子コノ耳(ミミ)。

ムラサギノ色(イロ)。木(キ)トクサ。

月(ツキ)ト日(ヒ)。日(ヒ)ノデ

オトコト女(オンナ)人(ヒト)トカミ

子コノ目(メ)ト犬ノ口(クチ)。

女(オンナ)ノ子(コ)。オトコノ子(コ)。

IIème LEÇON.

I. des postpositions; *wa*, *ga*, *wo*.

Le rôle le plus fréquent de *wa* est de marquer l'entrée en matières; elle correspond à peu près au «nominatif» latin mais avec un sens un peu différent qui pourrait se traduire par: «quant à» «en ce qui concerne».

Wo marque le complément direct et correspond à «l'accusatif».

Ga a ceci de particulier qu'elle peut suivant le cas se rapprocher soit de *wa* et marquer le nominatif, mais en laissant supposer que le sujet est connu; soit de *wo* et marquer alors comme une sorte d'accusatif.

Nous verrons, par la suite, qu'elle a un rôle encore plus général.

II. du verbe.

Le verbe, en japonais, constitue l'élément le plus important du langage; il diffère complètement par son mode de conjugaison du verbe français.

En général les verbes japonais sont terminés en:

u, *ku*, *su*, *tsu*, *nu*, *fu*, *mu*, *yu*, *ru*, mais cette terminaison est impropre à la conjugaison du verbe qui doit auparavant être ramené à sa forme invariable qu'on nomme «base indéfinie», cependant la forme en *u* peut servir directement à la conjugaison mais elle est considérée comme peu polie.

Certains verbes forment leur base indéfinie par le changement de la syllabe finale à consonnance *u* en celle à consonnance *i*.

ex.	*ka ku*	écrire
	base indéfinie	*ka ki*

d'autres par la chute de la syllabe finale

ex. *miru*, voir; base indéfinie *mi*.

La base indéfinie du verbe étant invariable le Japonais fait appel à une sorte d'auxiliaire qui sans signification à l'état isolé devient un instrument de conjugaison.

Cet auxiliaire *masu* prend toutes les formes positive et négative au présent, au passé et au futur; mais il reste lui-même invariable dans le même temps c'est-

à-dire qu'il conserve la même forme pour les 3 personnes du singulier et du pluriel.

Tout le rôle d'indication des personnes repose donc sur les mots faisant office de pronoms personnels qui sont:

watakushi	=	je	*watakushi domo*	=	nous
anata	=	tu	*anata-tahci*	=	vous
ano-hito	=	il	*ano-hito tachi*	=	elles
ano-onna	=	elle			ils

Voici maintenant deux exemples de conjugaison:

yomu, lire
base indéfinie, *yomi*

watakushi-wa	*yo-mu*	ou	*yomi*	*masu*	je lis
anata-wa	»	»	»	»	tu lis
ano hito-wa	»	»	»	»	il lit
ano onna-wa	»	»	»	»	elle lit
watakushi domo-wa	»	»	»	»	nous lisons
anata tachi-wa	»	»	»	»	vous lisez
ano hito tachi-wa	»	»	»	»	ils / elles lisent

miru, voir

base ind. *mi*

watakushi-wa	*mi masu*	je vois
anata-wa	» »	tu vois
ano hito wa	» »	il voit
ano onna wa	» »	elle voit
watakushi domo wa	» »	nous voyons
anata tachi wa	» »	vous voyez
ano hito tachi wa	» »	ils / elles } voient

VOCABULAIRE.

キク *kiku* le chrysanthème; サクラ *sakura* cerisier; サク *saku* fleurir

タンポポ *tampopo* le pissenlit; 雨 *ame* pluie; カゼ *kaze* vent

フク *fuku* souffler; フル *furu* tomber (de la pluie); キク *kiku* entendre

EXERCICE II.

本 ヲ モツ
hon wo motsu — avoir un livre

オンガク ヲ キク
ongaku wo kiku — entendre la musique

コドモ ガ 本 ヲ モツ l'enfant a un livre
kodomo ga hon wo motsu

イヌ ト子コ ガ ハシリマス le chien et le chat courent
inu to neko ga hashirimasu

カゼ ガ フクマス le vent souffle (il vente)
kaze ga fukimasu

雨 ガ フリマス la pluie tombe (il pleut)
ame ga furimasu

キク ト タンポポ ハ サキマス
kiku to tampopo wa sakimasu
le chrysanthème et le pissenlit fleurissent.

IIIème LEÇON.

I. de la postposition *ni*.

ni est employée de plusieurs manières différentes

(a) elle sert à marquer l'attribution et correspond au «datif».

ex. *ano-hito-ni* = à lui.

(b) elle s'ajoute à certains substantifs pour former des locutions, sortes de postpositions, marquant le lieu, l'état

ex. *ue* = le haut, la partie supérieure; *ue-ni* = sur, dessus
naka = l'intérieur, le dedans; *naka-ni* = dans, parmi
mae = la partie antérieure; *mae-ni* = devant, avant

(c) *ni* a souvent le sens de «sur»

ex. *hana-ni* = sur la fleur

yama-ni = sur la montagne

ni s'emploie encore dans beaucoup d'autres cas que nous verrons successivement.

II. le verbe (suite)

aru, oru = être; y avoir.

Ces deux verbes sont très souvent confondus par les débutants; bien qu'ayant à peu près le même sens ils ne peuvent être pris l'un pour l'autre sans toucher à l'harmonie de la langue

aru convient aux êtres inanimés

ex. *hon ga arimasu*
il y a un livre

oru s'applique aux êtres vivants

uwo-ga orimasu
il y a des poissons.

Il convient de remarquer que ce qui vient d'être dit ne s'applique que pour la signification «y avoir» des deux verbes.

Nous aurons bientôt l'occasion d'y revenir.

Formes de l'auxiliaire *masu.*

masu, dans la voix affirmative prend les formes suivantes

présent:	マス	*masu*
passé:	マシタ	*mashita*
futur:	マセウ	*mashō*

VOCABULAIRE.

下 *shita*	le bas le dessous;	中 *naka*	l'intérieur, le dedans;	上 *ue*	le haut la partie supérieur
shita-ni,	dessous;	*naka-ni*,	dans;	*ue-ni*,	sur
門 *mon*	porte;	家 *ie*	maison;	土 *tsuchi*	terre
舟 *fune*	bateau;	ウミ *umi*	mer;	ウヲ *uwo*	poisson
鳥 *tori*	oiseau;	チヤウ *chō*	papillon;	コガハ *kogawa*	ruisseau
左 *hidari*	gauche;	アソブ *asobu*	jouer;	タクサン *takusan*	beaucoup
タ子 *tane*	noyau;	ウク *uku*	flotter sur l'eau;	ヤ子 *yane*	toit

EXERCICE III.

1 *ie no mae·niwa, kogawa ga arimasu*

devant la maison il y a un ruisseau

2 *ume nō mi no naka ni wa tane-ga arimasu*

dans la prune il y a un noyau

3 *yama no ue ni wa ki-ga takusan arimasu*

il y a beaucoup d'arbres sur la montagne

4 *umi ni wa fune-ga takusan ukimasu*

beaucoup de bateaux flottent sur la mer

5 *mon no hidari ni ki-ga arimasu*

il y a des arbres à gauche de la porte

6 *kusa no hana-ni chō-ga orimasu*

il y a un papillon sur la fleur de l'arbuste

7 *mizu no naka-ni uwo-ga orimasu*

dans l'eau il y a des poissons

8 *ie no yane-ni tori-ga orimasu*

il y a des oiseaux sur le toit de la maison

1 家ノマエニハコガハガアリマス。

2 ウメノミノ中ニハタ子ガアリマス。

3 山ノ上ニハ木ガタクサンアリマス。

4 ウミニハ舟ガタクサンウキマス。

5 門ノ左ニ木ガアリマス。

6 クサノハナニチヤウガオリマス。

7 水ノ中ニウヲガオリマス。

8 家ノヤ子ニ鳥ガオリマス。

IVème LEÇON.

I. des postpositions *de*, *ye*

II. forme de l'interrogation

III. autres mots servant de pronoms personnels

IV. l'adverbe: *doko* = où

et les pronoms *dare* qui; *nani* = quoi

are = celui là

kore = celui-ci, sore, celui là

kono (*kore-no*) = ce, cet, cette.

I. Le rôle le plus général de la postposition *de* est de déterminer, de donner plus de force au mot auquel il est joint; pratiquement il fait de celui-ci comme une sorte d'attribut le plus souvent suivi du verbe *aru.*

ex. *byōki* = la maladie
byōki-de = malade (maladivement)
kodomo-ga byōki-de aru
l'enfant est malade

la postposition *ye* sert a marquer le mouvement vers un lieu.

ex. *watakushi-wa Paris-ye yukimasu*
je vais à Paris (vers Paris)

II. la forme d'interrogation en japonais est d'une simplicité remarquable; il suffit d'ajouter à la forme ordinaire la postposition *ka* qui est la marque d'interrogation

ex. *kin no tokei-ni kusari-ga arimasu*
il y a une chaine à la montre en or
kin no tokei-ni kusari-ga arimasu-ka
y a-t-il une chaine à la montre en or?

III. Nous avons donné un tableau des mots employés

comme pronoms personnels; en voici un autre qui, moins poli, est employé dans le style familier

watakushi-wa	=	je	*warera-wa*	=	nous
nanji-wa	=	tu	*nanjira-wa*	=	vous
kare-wa	=	il	*karera-wa*	=	ils
kano jo-wa	=	elle	*kano jora-wa*	=	elles

Dans les mots: *warera*, *nanjira*, *ra* est l'équivalent du mot français «e.t.c.»

Nanjira signifie: toi etc.... c'est à dire toi et ceux qui te ressemblent, qui sont dans le même état ou la même condition que toi d'où par extension: vous.

IV. On trouvera dans l'exercice suivant certains pronoms et adverbes sur lesquels il convient de s'arrêter un peu; ce sont:

kore = celui-ci; *sore* = celui-là = *are* celui-là.

Ces 3 pronoms diffèrent un peu dans leur emploi. Si l'objet désigné est à proximité de la personne qui parle, elle dira: *kore*; près de la personne à qui elle parle, elle dira *sore*; enfin si l'objet est éloigné des deux interlocuteurs, c'est *are* qui convient.

Quoique ces distinctions ne sont pas les seules, elles sont les plus importantes. Il n'y a pas lieu d'insister sur d'autres cas en ce moment.

Les pronoms: *kore, sore, are*, forment des adjectifs démonstratifs en y ajoutant *no*.

kore-no; sore-no; are-no = ce, cet, cette

ils se contractent en: *kono, sono, ano,*

l'adverbe: *doko* = où est généralement suivi d'une postposition ex. *doko-ye, doko-ni.*

Il nous reste pour terminer cette leçon à parler de la contraction, très usitée en Japonais, de la postposition *de* avec le verbe *aru*

de arimasu	devient	*desu*
de arimashita	»	*deshita*
de arimashō		*deshō*

VOCABULAIRE.

コレ *kore*	celui-ci;	ソレ *sore*	celui-là;	アレ *are*	celui-là
ドコ *doko*	où;	ダレ *dare*	qui;	ナニ *nani (nan)*	quoi

イナカ la campagne; *inaka*	センセイ professeur; *sensei*	テガミ letrre; *tegami*
ツバメ hirondelle; *tsubame*	行 aller; *yuku*	コノ ce, cet, cette *kono*

Remarque: *nani* = quoi, s'abrège en *nan* devant *de*

on dit: *nan desu ka* pour: *nani desu ka*

EXERCICE IV.

1 *kono tori-wa tsubame desu*;	cet oiseau est une hirondelle
2 *kore wa nan desu-ka*;	qu'est-ce que cela?
3 *kore wa tegami desu*;	ceci est une lettre
4 *ame-ga furimashita-ka*;	la pluie a-t-elle tombé?
5 *ame-ga furimashita*;	la pluie a tombé
6 *anata-wa ongaku-wo kiki-mashita ka*;	avez-vous entendu la musique?
7 *kodomo ga doko-e yukima-shita ka*;	où sont allés les enfants?
8 *nanji-wa tegami-wo kaki-mashita ka*;	as-tu écrit la lettre?
9 *are-wa dare desu ka*;	qui est celui-ci?
10 *ano hito-wa sensei desu*;	il est professeur

1 コノ鳥ハ ツバメ デス。

2 コレハ ナン デス カ。

3 コレハ テガミ デス。

4 雨ガ フリマシタ カ。

5 雨ガ フリマシタ。

6 アナタハ オンガクヲ キキマシタカ。

7 コドモガ ドコエ 行キマシタカ。

8 ナンジハ テガミヲ カキマシタカ。

9 アレハ ダレデスカ。

10 アノ人ハ センセイ デス。

VÈME LEÇON.

I. de la postposition *kara.*

II. autre signification de la postposition *de.*

I. la postposition *kara*, comme les autres postpositions peut-être employée avec des sens différents, mais ceux-ci peuvent être ramenés directement au sens général qui est: «de», «depuis», «à partir de». *Kara* marque donc: l'origine, la provenance, le point de départ.

ex. *mukō-kara* = de là-bas

elle est comme l'opposé de *ye*

II. «*de*» peut dans certains cas marquer le lieu, l'endroit où se passe une action ; elle a alors à peu près la même signification que la postposition *ni*, mais avec plus de force.

ex. *gakkō-de* / *gakk-ni* } à l'école.

VOCABULAIRE.

マタ *mata* de plus encore (adv.);	トモニ *tomoni* ensemble (adv.);	アトニ *ato-ni* après ensuite
イクツ *ikutsu* combien (adv.);	イマ *ima* maintenant (adv.);	*iie* (adv.) non
ウエノ *ue-no* nom propre d'un parc à Tokyo;	コエン *koen* parc jardin;	ムカウ *mukau* la bas
ヤウジ *yōji* affaire occupation;	ガツカウ *gakkō* l'école;	トシ *toshi* l'année
エ *e* le dessin la peinture;	オンガク *ongaka* la musique;	コトシ *kotoshi* (*konotoshi*) cette année
レキシ *rekishi* l'histoire;	マイル *mairu* aller venir;	
アソブ *asobu* jouer se promener;	ナラウ *narau* étudier;	マナブ *manabu* apprendre

---

EXERCICE V.

1 *anata wa doko ni yukimashita ka*
où avez-vous été?

2 *watakushi wa Ueno kōen ye mairimashita*
Je suis allé au parc Ueno

3 *anata to tomoni asobimashō ka*
nous promènerons nous ensemble?

4 *iie watakushi wa yōji ga arimasu*
non, j'ai de l'occupation

5 *anata wa ikutsu desu ka*
quel âge avez vous?

6 *mukau kara ashi to uma to ga mairimashita*
le bœuf et le cheval sont venus de là bas

7 *watakushi wa gakkō de e-wo naraimashita*
j'ai appris le dessin a l'école

8 *ima wa ongaku wo naraimasu*
maintenant, j'apprends la musique

9 *mata ato-de rekishi wo manabimashō*
de plus ensuite, j'étudierai l'histoire

牛; *ushi* 馬; *uma* 有; *aru* 史 *rekishi*

1 アナタハ ドコニ 行キマシクカ。

2 ワタクシハ 上野(ウエノ) コウエン(ソ)へ マヒリマシタ。

3 アナタト トモニ アソビマセウカ。

4 イヒエ ワタクシハ ヤウジガ 有マス。

5 アナタハ イクツ デスカ。

6 ムカウカラ 牛ト馬トガ マヒリマシタ。

7 ワタクシハ ガッカウデ エヲ ナラヒマシタ。

8 イマハ オンガクヲ ナラヒマス。

9 マタ アトデ 史ヲ マナビマセウ。

VI[ème] LEÇON.

I. *kara*, marque de l'ablatif

II. forme des adjectifs et des adverbes

III. *koto* et *mono*

IV. de la construction.

I. En général, lorsque *kara* est joint à un substantif marquant un objet, il traduit l'ablatif

ex. *tetsu kara* = en fer
provenant du fer

ce cas se rattache au cas général donné dans la précédente leçon.

II. Donnons maintenant, un aperçu rapide sur l'adjectif et sur l'adverbe. En japonais ils diffèrent très peu et peuvent quelquefois se suppléer l'un l'autre.

(A) La désinence la plus générale de l'adjectif est *ki*; celle de l'adverbe: *ku*;

ku est aussi la désinence de l'adjectif pris attributivement

ki est la forme de l'adjectif qualificatif.

L'adjectif et l'adverbe ont leur base indéfinie commune dans le cas présent

ex. *nagaku* adv. longuement
nagaki adj. long

base indef. *naga* (idée de longueur)

(B) Certains adjectifs se forment de la base indéfinie à

laquelle on ajoute la particule *na* laquelle est probablement une forme abrégé du verbe *naru* devenir

ex. *oki-na* = grand

na s'ajoute aussi à quelques substantifs qui deviennent de ce fait des adjectifs

ex. *ōchaku* = la malhonnêteté
ōchaku-na = malhonnête

Les mêmes substantifs prennent, de la même façon, la forme adverbiale, en ajoutant *ni*.

ōchaku-ni malhonnètement

(C) Plus généralement, ou forme des adjectifs en ajoutant la postposition *no* soit à des substantifs, soit à des adverbes

ex. *tsugi* = la suite
tsugi-no = suivant

Certains adverbes prennent la forme adjective avec *no*

ex. *taitei* = en général
taitei-no = qui est habituel la plupart

Souvent, dans ce cas, la forme adjective a la même signification que la forme adverbiale.

ex. *taitei no tori*; } ou { les oiseaux en général
tori wa, taitei; } { la généralité des oiseaux.

III. *Koto*, isolément, signifie: fait, chose; il se joint tantôt aux adjectifs, tantôt aux verbes (lesquels sont alors pris dans leur forme attributive) pour former une sorte de noms abstraits

ex. *tobu* = voler
tobu koto = action de voler

Mono est opposé à *koto* en ce sens qu'il sert à former des noms concrets; il signifie tantôt objet, chose matérielle, tantôt individu.

mono s'ajoute à d'autres substantifs et à la base indéfinie de certains verbes

ex. *taberu* = manger
tabe mono = nourriture, aliments

ha = fil de la lame d'un instrument tranchant
hamono = instrument coupant (objet coupant)

IV. On a pu remarquer que jusqu'ici les pronoms personnels sont placés au commencement de la phrase et les verbes à la fin. Voici la règle générale pour les autres éléments de la phrase

1°. la partie qualificative précède toujours la partie qualifiée

ex. *yoki kodomo* = le bon enfant

kirei-na machi = une belle ville

tsugi-no hi = le jour suivant

Tōkyo no jinko = la population de Tōkyō.

2°. Un adjectif ou une locution adjective ne peut jamais précéder un verbe

3°. l'adverbe précède généralement le verbe; mais quand il y a deux adverbes dans la phrase on met d'abord l'adverbe de condition et, directement avant le verbe, celui marquant la qualité

ex. *Tampopo no hana wa, taitei, ki-iro desu.*

Les fleurs de pissenlit sont généralement jaunes

ki-iro-de,

marquant la qualité, précède le verbe immédiatement.

De même, les adverbes, quand ils se rapportent a un adjectif, doivent le précéder directement

ex. *hanahada kirei-na hana*

une très jolie fleur

4°. L'interrogation *ka* est toujours à la fin de la phrase.

En résumé, dans la phrase japonaise on énonce les éléments dans l'ordre suivant

1°. sujet; 2°. complément indirect; 3°. complément direct; 4°. verbe; en se conformant bien à ce qui a été dit plus haut relativement à l'adjectif et à l'adverbe.

VOCABULAIRE.

來 *kuru*	venir (base indéfinie: *ki*)		
ツクル *tsukuru*	se fabriquer;	デキル *dekiru*	être possible
ハモノ *hamono*	instrument tranchant;	ハイ *hai*	oui (terme populaire)
シンネン *shinnen*	la nouvelle année;	セキタン *sekitan*	charbon
キレイ *kirei*	joli; 田 *ta* champ;	町 *machi*	ville
ジンコ *jinko*	population;	テツ *tetsu*	fer
アタヒ *atai*	prix valeur;	ヤスク *yasuku*	bon marché
ナニホド *nanihodo*	combien;	ハナハダ *hanahada*	très
タイテイ *taitei*	généralement en général;	次ノ日 *tsugi no hi*	le lendemain
巴里 *Paris*		東京 *Tōkyō*	

EXERCICE VI.

1 *anata-wa doko kara kimashita-ka*
d'où êtes vous venu?

2 *hai, inaka kara mairimashita*
je suis venu de la campagne

3 *taitei no hamono-wa tetsukara tsukurimasu*
hamono-wa, taitei, tetsukara tsukurimasu
en général les instruments tranchants se fabriquent avec du fer

4 *tsugi no hi kara-wa shinnen de arimasu*
à partir du lendemain c'est la nouvelle année

5 *sekitan no iro-wa hanahada kuroku arimasu*
la couleur du charbon est très noire

6 *Paris-wa hanahada kirei-na machi de arimasu*
Paris est une très jolie ville

7 *taitei no tori-wa tobukoto-ga dekimasu*
tori-wa, taitei, tobukoto dekimasu
les oiseaux, en général peuvent voler

8 *taitei no ki no ha-wa midori-de arimasu*
ki no ha wa, taitei, midori de arimasu
les feuilles d'arbre en général sont vertes

9 *Tōkyō no jinkō-wa nani hodo arimasu-ka*
quelle est la popolation de Tōkyō?

10 *sore-wa hanahoda takusan-de arimasu*
elle est très nombreuse

11 *kono hon no atai-wa nanihodo desu-ka*
quel est le prix de ce livre?

12 *kore-wa hanahada yasuku arimasu*
il est très bon marché.

1 アナタハドコカラ來マシタカ。

2 ハイイナカカラマイリマシタ。

3 タイテイノハモノハテツカラツクリマス。

4 次ノ日カラハシンシ子シデ有マス。

5 セキタンノ色ハハナハダクロク有マス。

6 巴里ハハナハダキレイナ町デ有マス。

7 タイテイノ鳥ハトブコトガデキマス。

8 木ノハハタイテイミドリデ有マス。

9 東京ノジンコハナニホド有マスカ。

10 ソレハハナハダタクサンデ有マス。

11 コノ本ノアタイハナニホドデスカ。

12 コレハハナハダヤスク有マス。

Comme il est facile de le constater, les *okurigana* font corps avec le caractère qui les précède.

La langue japonaise étant sujette aux flexions, conjugaisons et déclinaisons on a dû recourir aux *kana* pour marquer les cas et lier entre eux les éléments de la phrase.

Nous en verrons bientôt l'emploi.

DES CARACTÈRES CHINOIS.

Nous avons vu (p. 27) que les caractères chinois ont la propriété de représenter les objets ainsi que l'idée qui s'y rattache; nous nous occuperons ici de leur constitution.

Aborder cette question, c'est entrer dans la partie la plus aride de l'orientalisme.

Ce que nous allons dire aujourd'hui a été souvent répété par nos honorables devanciers. Nous ne pouvons encore soumettre à l'appréciation du public les recherches personnelles que nous avons entreprises pour donner un peu plus de lumière à cet intéressant problème, notre travail n'étant pas assez avancé pour cela.

Prenons, au hazard, quelques caractères dans un dictionnaire japonais ou chinois; soit:

少; 省; 抄; 咳; 該; 核;

Les 3 premiers se prononcent tous **shō** et les 3 autres: **gai**; cela malgré leur différence manifeste.

En les examinant un peu, nous verrons que le caractère 少, *shō* entre en composition avec les caractères 目 et 扌 pour former les composés 省; 抄.

De même, les 3 autres caractères ont une partie commune 亥. Il apparait dès lors que 少 et 亥 ont un rôle particulier.

Employé isolément, le caractère 少 signifie: «un peu» et se prononce **shō**;

de même 亥 signifie: le sanglier (signe du zodiaque) et se prononce: **gai**.

Ces deux caractères associés a d'autres qui apportent l'idée, donnent leur prononciation aux composés qui en résultent.

Ils sont, dans ce cas, dits: PHONÉTIQUES.

En Chinois il est possible, cette loi étant assez régulière, de placer à priori une prononciation approximative sur un caractère si l'on sait distinguer l'élément phonétique de l'élément idéographique. En Japonais tout ce que l'on peut affirmer c'est que tout caractère est formé d'une partie principale nommée CLEF, qui marque l'idée essentielle, et d'un certain nombre de traits additionnels qui, le plus souvent, ont une valeur phonétique qu'on n'a pu encore déterminer nettement.

D'uue manière genérale, les caractères peuvent être divisés en deux classes

1° les caractères simples comme:

人 homme; 女 femme; 子 enfant
口 bouche; 宀 toit; 刀 couteau

2° les caractères composés, formés soit du groupement de caractères simples, soit d'un caractère simple auquel on a ajouté des traits additionnels qui, isolément, n'ont pas de signification propre

ainsi: 口 bouche, en composition avec l'élément graphique 丁 donne;

可 qualité de ce qui est bon

ce dernier caractère ajouté à 氵 « signe de l'eau » forme: 河 = rivière, fleuve, courant d'eau.

Cette loi de formation est régulière mais la signification d'un caractère n'apparait pas toujours clairement; souvent même il est difficile, presque impossible, de saisir comment le sens d'un caractère peut résulter de ses éléments constitutifs.

PRONONCIATION DES CARACTÈRES CHINOIS.

Les caractères chinois ont la prononciation que leur a donné l'usage, du moins en ce qui concerne leur emploi en Chine, et cette prononciation peut-être considérée comme invariable; chaque caractère a un son propre mais qui varie suivant le dialecte de la province chinoise.

Ils sont aussi très généralement employés au Japon avec leur sens et une prononciation dérivée du chinois. Ce mode de prononciation est connu des orientalistes sous le nom de: « Sinico-Japonais ».

Mais les variétés dialectiques du chinois moderne n'ont aucun rapport direct avec la prononciation des caractères au Japon. Il faut aller chercher plus loin dans l'histoire de la langue chinoise.

Pratiquement, les caractères chinois peuvent être prononcés au Japon selon 3 modes:

1° le *go-on* 吳音; 2° le *Kan-on* 漢音; 3° le *Tō-in* 唐音.

Le **go-on** ou son de *go* était la langue du pays de *go* l'une des 3 provinces chinoises au 3ème siècle après Jésus-Christ. Le Japon entretenait des relations suivies avec ce pays.

Cette langue fut employée dans les livres bouddhiques et dans certains ouvrages de littérature.

Le *go-on* fut le premier dialecte chinois véritablement adopté au Japon par les lettrés.

Le **Kan-on**, language de la dynastie des *Han* de l'an 200 avant J. C. à l'an 221 de notre ère, est connu aujourd'hui en Chine sous le nom de « dialecte mandarin ».

Il provient probablement de la province *Honan* au nord de la Chine et n'a dû pénétrer au Japon que bien après le *go-on*.

C'est à cette époque qu'eurent lieu les premières relations politiques de la Chine et du Japon.

Le **Tō-in** était la prononciation de la langue chinoise sous les dynastie des *Tō*, *Sō*, *Gen*, *Min*, etc. etc. c'est-à-dire du commencement du 10ème au milieu du 17ème siècle. Cette prononciatiation est encore en usage chez les mandarins du céleste-Empire et est à peu de chose près celle du Pékinois actuelle.

On ne l'emploie au Japon que dans certains mots composés.

Voici quelques exemples des différentes prononciations; les caractères: 行 aller; 外 dehors; 明 lumière se prononcent:

suivant le *go-on*:	*gyō*;	*ge*;	*myō*
selon *Kan-on*:	*kō*;	*gwai*;	*mei*
d'après le *Tō-in*:	*an*;	*ui*;	*min*
en Chinois:	*shing*;	*uē*;	*ming*
en Japonais:	*yuku*;	*soto*;	*akiraka.*

Les Japonais employaient de préférence les prononciations des contrées avec lesquelles ils étaient en rapports. Ils connurent d'abord la Chine et la langue Chinoise par l'intermédiaire de la Corée qui leur apporta l'antique prononciation des *Han*; plus tard, leurs relations avec des tisseurs de *Nanking* leur fit connaitre la prononciation de *go*; enfin la prononciation moderne des *Tang* leur parvint; mais comme ils étaient saturés de mots chinois, ils n'en accueillirent qu'un très petit nombre.

Les 3 prononciations chinoises sont encore employées par les Japonais. Quelques expressions couramment employées au Japon nous serviront d'exemples:

昨日 hier; *saku jitsu*	明日 demain; *myō nichi*	明白 clair, lucide *meihaku*
行者 voyageur (à pied); *anga*	天平 balances; *tembin*	行宮 résidence temporaire d'un souverain en voyage *ankyu*
行火 réchaud; *anka*	清水 eau pure *shimizu* (pour *shinmizu*)	

Dans les exemples précédents, *jitsu* et *mei* sont prononcés selon le *kan-on*; *myō* selon le *go-on*; *an*, *bin* et *shin* selon le *tō-in*.

On remarquera que les mots composés japonais peuvent être formés d'éléments de différents modes de prononciation.

CARACTÈRES CHINOIS EMPLOYÉS DANS LE 1ère FASCICULE.

人 homme,	女 femme;	子 enfant;	木 arbre;	山 montagne
日 soleil;	月 lune;	水 eau;	土 terre;	川 rivière
目 œil;	耳 oreille;	口 bouche;	舟 bateau;	色 couleur
馬 cheval;	鳥 oiseau;	牛 bœuf;	家 maison;	門 porte
有 être;	史 histoire;	行 aller;	來 venir;	本 livre
次 suivant qui suit;	田 champ;	町 ville;		
	上 haut;	中 milieu dans;	下 bas	

TABLE DES MATIÈRES DU 1ER FASCICULE.

COURS PRATIQUE

DE

JAPONAIS

PAR

FRANÇOIS GUÊZENNEC.

Ancien élève de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes et de la Section Commerciale de l'Ecole Spéciale des Langues Orientales Vivantes.

Ancien trésorier du Comité d'Extrême-Orient et secrétaire archiviste de la Société d'Ethnographie de Paris.

Membre de l'Alliance Scientifique Universelle.

Professeur à l'Association Philomatique.

HONORÉ D'UNE SOUSCRIPTION DU MINISTÈRE DE LA MARINE

FASCICULE II.

LIBRAIRIE ET IMPRIMERIE
ci-devant
E. J. BRILL
LEIDE — 1908

DÉPOT A PARIS
chez
BOYVEAU ET CHEVILLET
22 Rue de la Banque.

ERRATUM DU FASCICULE I.

Page	21	14ème	ligne au lieu de:	il n'y a pas de *pronoms*,	lisez:	*pronoms personnels.*
„	25	10ème	„	„	ギン ト ギン	lisez:	キン ト ギン
„	32	13ème	„	„	女 (オレナ)	„	女 (オンナ)
„	32	5ème	„	„	水 *muzu*	„	水 *mizu*
„	47	8ème	„	„	*gakk-ni*	„	*gakkō-ni.*
„	47	12ème	„	„	*ongaka*	„	*ongaku.*

SOUS PRESSE

COURS PRATIQUE DE JAPONAIS

FASCICULE III.

L'ouvrage comprendra 5 fascicules.

Imprimerie ci-devant E. J. BRILL, Leide.

L'accueil sympathique fait au premier fascicule de mon Cours Pratique de Japonais a été pour moi un précieux encouragement dans l'accomplissement d'une tâche difficile. Je n'ai jamais prétendu atteindre la perfection et le présent ouvrage doit être considéré comme un essai non comme une oeuvre définitive. Néanmoins je me plais à constater que le but poursuivi a rallié un assez grand nombre de suffrages plus même que je n'osais l'espérer, la publication par fascicule étant souvent mal accueillie. Je reprocherais peut-être à mes lecteurs une trop grande réserve à me faire les observations utiles ou à me signaler les points qui peuvent leur paraître obscurs. J'ai eu pourtant connaissance d'une critique insérée dans la Revue de Synthèse Historique, T. XV, n°. 43, p 377 et 378, et sur laquelle on me pardonnera de m'étendre quelque peu. Etant donné l'autorité de son auteur, il m'est impossible de ne pas discuter les observations, que je crois mal fondées, inspirées sans doute par une lecture superficielle de mon premier fascicule.

Qu'on me permette d'abord de reproduire, en les commentant, les quelques lignes du bulletin critique.

« ....; *je ne parle pas d'exemples douteux, tels que celui de la page 55 où la particule «ka» termine une*

phrase renfermant un interrogatif (construction peu recommandable) .... »

Le critique en question (Mr. Maurice Courant professeur à la Faculté des Lettres de Lyon), dans un ouvrage publié par lui en 1899 sous le titre de «*Grammaire de la langue japonaise parlée*», dit p. 116:

§ 184: « ..... *Si la phrase contient un mot interroga-* «*tif,* «*ka*» *est habituellement supprimé, il peut cepen-* «*dant être maintenu.*»

A cette époque, cette construction n'était donc pas *peu recommandable*? D'ailleurs, en principe je suis d'accord qu'il est préférable de supprimer «ka» mais quand on s'adresse à des personnes autres que des débutants comme ceux auxquels mon livre est destiné.

Continuons:

» ..... *ni de règles peu intelligibles comme 2° de la* «*page 53* ..... »

Je ne vois pas bien ce que M. Courant trouve ici d'inintelligible. N'y aurait-il pas de sa part quelque distraction involontaire ou aurait-il parcouru mon livre à rebours tel un livre japonais? Je serais presque tenté de le croire étant donné l'ordre curieux dans lequel les observations sont préentées et me rejouirais de lui trouver cette excuse.

Voyons la suite:

« .....*ni d'affirmations étranges* (p. 21 «*il n'y a pas de pronoms proprement dits*»); .....

Mon honorable contradicteur aurait du voir qu'il y avait une omission de ma part et que j'entendais dire «*pronoms*

personnels». En relisant mon livre (pages 41, 43, 44) il pourra constater que je ne nie pas l'existence des pronoms.

Si l'on tient compte de cette rectification, on me trouve d'accord avec Mr. Courant qui dans son ouvrage ci-dessus désigné p. 40, § 55 dit: «*Les pronoms personnels rentrent dans la classe du nom* .....

et plus loin même page § 56: «*Les mots employés comme pronoms personnels* .....

Mr. Cyprien Balet dans sa «*Grammaire japonaise de la langue parlée*», p. 98, s'exprime de la même façon.

Passons:

« ..... *ni de fausses prononciations* (p. 10, *hirakana* «*pour hiragana* ..... »

Ici vraiment il y a lieu de s'étonner. Ouvrons au hazard un dictionnaire japonais quelconque et nous y trouverons les deux modes de prononciation HIRAKANA et HIRAGANA. Pour préciser davantage prenons le dictionnaire Japonais-Français de J. M. Lemaréchal et nous verrons p. 206:

«*hiragana* 平假名, *S. Forme cursive du syllabaire* «*japonais, inventé par Kōbō daishi*»

et plus bas:

«*hirakana* 平假名, *S. Comme hiragana.*

De plus, Mr. Cyprien Balet, japonisant très justement réputé, commettrait la même erreur (voir: «*Grammaire japonaise de la langue parlée*», p. 18) ainsi que Mr. Léon de Rosny, professeur à l'Ecole des Langues Orientales. (Voir «*Cours pratique de Japonais*», p. 7), et nombre d'auteurs étrangers.

Enfin:

«..... *ni d'assertions copiées et non comprises* (*p.* 7, «*origine malaise de la langue japonaise*); *ni de confusions* «*d'idées* (*p.* 8 *etc...., confusion de la langue avec l'écriture*).

Sur le premier point, je fais remarquer qu'il n'y a de ma part aucune affirmation relative à l'origine malaise de la langue japonaise mais simplement une supposition différente de celle de Mr. Courant qui considère le japonais comme ne pouvant se séparer du Coréen. Qu'on nous fournisse des preuves et je ne ferai nulle difficulté pour en admettre le bien fondé; mais dans l'état actuel, mon hypothèse, partagée par de nombreux savants, n'est pas moins admissible que celle qu'on lui oppose.

En ce qui concerne la «confusion d'idée»: Que Mr. Courant relise mon introduction; il n'aura pas de peine à se convaincre que ce qui est dit relativement à l'écriture est complètement dégagé du reste. Dois-je répéter que j'ai voulu donner à l'étudiant un moyen pratique d'entreprendre une étude qui serait peut-être moins facile avec le seul livre de Mr. Courant.

Le présent fascicule diffère du premier en ce que j'ai fait un emploi exclusif des «kana» dans les textes qui y sont contenus. Je reprendrai dans le 3ème fascicule les caractères chinois mais il était nécessaire auparavant d'accoutumer le lecteur à la pratique des caractères japonais.

FRANÇOIS GUÉZENNEC.

Paris le 14 Février 1908.

VIIème LEÇON.

DU PARTICIPE.

Le participe se forme, en Japonais, en ajoutant la particule **te** à la base indéfinie du verbe.

ex.: *miru* = voir; base ind. *mi*

participe: *mite.*

La distinction, faite en Français, du participe présent et du participe passé n'existant pas, **mite** peut traduire: *voyant* ou *vu* suivant le cas.

Le rôle principal du participe est de marquer un état ou une action en train de se faire; il est généralement suivi de **oru** ou de **iru**, *être*, *se trouver*.

ex. *watakushi-wa kakite orimasu*

j'écris (suis écrivant)

kono onna wa kite orimasu

cette femme est là (est dans l'état d'être venue).

Si l'on voulait exprimer que cette femme a fait l'action de venir antérieurement au moment où nous parlons, il faudrait employer la forme passé du verbe (voir p. 39).

ex. *kono onna-wa kimashita*
cette femme est venue.

On dira de même:

kono hon-wa ochite imasu
ce livre est tombé (est dans l'état d'être tombé).
kono hon-wa ochimashita
ce livre est tombé (a fait l'action de tomber).

Le participe employé avec **oru** ou **iru** sert aussi à marquer l'action en cours d'une chose qui est habituelle; ainsi, pour exprimer que les oiseaux chantent au moment où nous parlons, on dira:

tori-ga nakite orimasu;
pour dire que les oiseaux chantent habituellement, il faut:
tori-ga nakimasu

de même:

watakushi-wa benkyo shimasu = je travaille (habituellement),

watakushi-wa benkyo shite orimasu = je travaille (au moment où je vous parle).

FORME CONTRACTÉE DU PARTICIPE.

Le participe employé avec les verbes **oru** et **iru** se contracte de différentes façon :

1°. quand la base indéfinie du verbe est terminée en **ki** le **k** médial disparait.

ex.

naku = chanter;	base ind.	*naki*;	part.	*naite*	pour	*nakite*.
uku = flotter;	»	*uki*;	»	*uite*	»	*ukite*.
saku = épanouir;	»	*saki*;	»	*saite*	»	*sakite*.

2°. dans les verbes à base indéfinie en **i** ou **ri**, on supprime cette terminaison et on redouble le **t** initial de la particule **te**.

ex.

furu = tomber de la pluie;	base ind.	*furi*;	part.	*futte*	pour	*furite*.
chiru = tomber;	»	*chiri*;	»	*chitte*	»	*chirite*.
shiru = savoir;	»	*shiri*;	»	*shitte*	»	*shirite*.
utau = chanter;	»	*utai*;	»	*utatte*	»	*utaite*.
sumau = habiter;	»	*sumai*;	»	*sumatte*	»	*sumaite*.

3°. les verbes dont la base est terminée en **ni, mi, bi**, changent cette finale en **n** et adoucissent le **t** de la particule en **d**.

ex.:

tobu = voler;	base ind.	*tobi*;	part.	*tonde*	pour	*tobite*.
asobu = jouer;	»	*asobi*;	»	*asonde*	»	*asobite*.
shinu = mourir;	»	*shini*;	»	*shinde*	»	*shinite*.
tsubomu = se fermer;	»	*tsubomi*;	»	*tsubonde*	»	*tsubomite*.

VOCABULAIRE.

Jirō = nom propre (donné souvent au fils cadet).

カラカサ *karakasa*	= parapluie japonais;	オトウサン *otōsan*	= père papa (terme familier)		
アマダレ *amadare*	= pluie tombant des gouttières;	ポチポチ *pochipochi*	= onomatopée du bruit de l'eau qui coule goutte à goutte		
ケフ *kyō*	= aujourd'hui;	キノフ *kinō*	= hier;	ヲトトヒ *ototoi*	= avant hier, l'avant veille
クサ *kusa*	= l'herbe, les herbes;	キ *ki*	= les arbres;	ハナ *hana*	= les fleurs
アサ *asa*	= le matin;	ソト *soto*	= l'extérieur, le dehors;	ヤ子 *yane*	= le toit
ツバメ *tsubame*	= l'hirondelle;	マド *mado*	= la fenêtre;	ミンナ *minna*	= tous

ヌレル *nureru*	= être mouillé humecté;	base indéfinie	*nure*;	participe	*nurete*
アケル *akeru*	= ouvrir;	»	*ake*;	»	*akete*
オチル *ochiru*	= tomber;	»	*ochi*;	»	*ochite*
サス *sasu*	= tenir ouvert (un parapluie);	»	*sashi*;	»	*sashite*

アレ *are* = celui-là (voir p. 43); イマ *ima* = maintenant à présent.

Le texte ci-dessous, dont nous donnons la transcription et la traduction juxtalinéaire, renferme plusieurs fois la particule **mo** モ.

Cette particule, d'un usage courant en Japonais, s'emploie dans plusieurs cas différents. Les deux suivants intéressent notre texte:

1°. Quand plusieurs propositions sont liées les unes aux autres par un état ou un fait qui leur est commun; autrement dit: quand il y a continuité on similitude dans l'action on l'état exprimé par différentes propositions on fait intervenir la particule **mo** モ qui correspond au français: *même*, *aussi*, *et*; et qui indique que ce qui précéde fait partie d'un ensemble duquel il ne peut être distrait.

ex.

kusa **mo**, *ki* **mo**, *hana* **mo**, *minna, ame ni nurete-imasu*
[et] les herbes, [et] les arbres et les fleurs, tout est mouillé par la pluie;

kinō **mo**, *ototoi* **mo** *ame ga furimashita*
hier et avant hier il pleuvait.

2°. «**mo**» placée après le participe se traduit par: «quand même», «malgré», «quoique».

ex.

Tsubame-wa ame-ni nurete **mo** *soto wo tonde imasu.*

Les hirondelles, quoique mouillées, voltigent au dehors.

Remarque: Dans les ouvrages modernes on forme les longues en faisant suivre la brève d'un trait horizontal

ex.: ロ *ro*; ロ｜ *rō*.

TEXTE I.

La numéro placé au commencement de chaque phrase renvoie au même numéro de la transcription (p. 77). De même pour tous les textes contenus dans l'ouvrage.

アメ。

1 ケフモ、アサカラ、アメガフッテ井マス。

2 キノフモ、ヲトトヒモ、フリマシタ。

3 アマダレガ、ヤ子カラ、ポチポチト、オチテ井マス。

4 ジローハ、イマ、マドヲアケテ、ソトヲミテ井マス。

5 クサモ、キモ、ハナモ、ミンナ、アメニ、ヌレテ井マス。

6 ツバメハ、アメニ、ヌレテモ、ソトヲトンデ井マス。

7 ヒトガムカンカラ、カラカサヲサシテ、キマス。

8 アレハジローノオトウサンデス。

TRANSCRIPTION ET TRADUCTION DU TEXTE I.

ame = la pluie.

1 *Kyō mo, asa kara* [1]*, ame ga futte-imasu.*

Aujourd'hui, depuis le matin, il pleut.
(Il pleut depuis ce main.)

2 *Kinō mo, ototoi mo,* *) *furimashita.*

Hier et avant hier aussi il pleuvait (ou: il a plu).

3 *Amadare ga, yane kara* [1]*, pochipochi to, ochite-imasu.*

L'eau des gouttières tombe du toit avec bruit.

4 *Jirō wa, ima, mado wo akete, soto wo mite-imasu.*

Jirō, maintenant, ouvrant la fenêtre, regarde dehors.

5 *Kusa mo, ki mo, hana mo, minna, ame ni nurete-imasu.*

Les herbes, les arbres, les fleurs, tout est=mouillé par la pluie.

6 *Tsubame wa, ame ni, nurete mo, soto wo tonde-imasu.*

Les hirondelles, bien que mouillées par la pluie, voltigent au dehors.

---

1) Voir fascicule I, p. 46.

*) Dans cette phrase „*ame-ga*" est sous entendu.

7 *Hito ga, mukō kara* [1]), *karakasa, wo sashite, kimasu.*
Un homme, vient de là bas, tenant un parapluie ouvert.

8 *Are wa Jirō no otōsan desu.*
C'est le père de Jirō.

VIIIème LEÇON.

DU VERBE (Suite). { Deux classes. Quatre bases.

Dans la 2ème leçon (p. 33 et 34) nous avons dit que la base indéfinie d'un verbe s'obtenait, suivant le cas, soit par le changement de la syllabe finale **u** en **i**, soit par la chûte de cette finale.

Nous avons donc une catégorie de verbes tels que:

saku, fleurir; *kiku*, entendre; *asobu*, jouer;
yuku, aller; *uku*, flotter;

qui ont leur base indéfinie en:

sak i; *kik* i; *asob* i; *yuk* i; *ik* i.

---

1) Voir fascicule I, p. 46.

Cette catégorie forme la 1ère classe des verbes.

La deuxième classe comprend les verbes tels que:

miru, voir; *niru*, ressembler; *taberu*,[1]) manger; *deru*,[1]) sortir;

qui ont leur base indéfinie en: **mi, ni, tabe, de.**

Cette distinction de classes dans les verbes s'impose pour la formation des temps et des modes qui repose toute entière sur quatre formes fondamentales nommées: BASES.

Ces quatre bases, variables suivant la classe, sont nommées:

BASES { **indéfinie**, **indicative**, **négative**, **conditionnelle.**

En ce qui concerne la base indéfinie, on a déjà pu remarquer que pour la 1ère classe elle est toujours terminée en «**i**» et pour la 2ème classe tantôt en «**i**» tantôt en «**e**».

---

1) Certains auteurs forment une troisième classe de verbes comprenant: *taberu*, *deru*, etc....

Voici le tableau des bases pour les deux classes:

BASES:	INDÈFINIE	INDICATIVE	NÉGATIVE	CONDITIONNELLE
1ère classe	**i** *asob* **i**	**u** *asob* **u**	**a** *asob* **a**	**e** *asob* **e**
2ème classe	**e**; **i** *de; mi*	**eru**; **iru** *deru; miru*	**e**; **i** *de; mi*	**ere**; **ire** *dere; mire*

Remarque: les bases *indéfinie* et *négative* sont semblables dans la 2ème classe.

FORMATION DES TEMPS ET DES MODES.

Connaissant les bases d'un verbe japonais, la formation des temps et des modes est des plus simples: **Il suffit d'ajouter à l'une des bases de ce verbe un suffixe, lequel est toujours invariable dans les mêmes temps ou mode, et qui, faisant corps avec cette base, devient ainsi la terminaison du verbe.**

Nous donnons ici les suffixes pour la formation de quelques temps simples.

1°. FORMATION COMMUNE AUX DEUX CLASSES DE VERBES.

Ière et IIème CLASSE.

TEMPS ou MODE =	BASE + SUFFIXES.	EXEMPLES.
PRESENT	indicative	*asolu*, je joue. *miru*, je vois.
PRESENT NÉGATIF	négative *asoba* + { *nai* / *nu* } *mi* + { *nai* / *nu* }	{ *asobanai*, / *asobanu*, } ne joue pas. { *minai*, / *minu* } ne vois pas.
PARTICIPE	indéfinie *asobi* + *te* *mi* + *te*	*asobite* (*asonde*), jouant. *mite*, voyant.
PASSÉ	indéfinie *asobi* + *ta* *mi* + *ta*	*asobita* (*asonda*), a joué, jouait. *mita*, a vu.
PASSÉ NÉGATIF	négative *asoba* + { *nanda* / *nakatta* } *mi* + { *nanda* / *nakatta* }	{ *asobananda*, / *asobanakatta*, } n'a pas joué. { *minanda*, / *minakatta*, } n'a pas vu.

2°. FORMATION VARIANT SELON LA CLASSE DU VERBE.

1ère CLASSE.

TEMPS ou MODE =	BASE + SUFFIXES.	EXEMPLES.
FUTUR	négative *asoba* + *u*	*asobō*, jouera, au = *ō*.
IMPÉRATIF	conditionnelle	*asobe*, joue.

2ème CLASSE.

FUTUR	indéfinie *mi* + { *yō* / *rō* }	*miyō* / *mirō* verra
IMPÉRATIF	indéfini *mi* + { *yo* / *ro* }	*miyo* / *miro* voyez

VERBES COMPLÉTIFS.

Fréquemment, les verbes simples sont accompagnés, en Japonais, d'un autre verbe, dit: **verbe complétif,** qui précise l'action du premier ou en marque la conclusion.

Les principaux verbes complétifs sont:

shimau / finir ; *kuru* / venir ; *miru* / voir ; *oku* / laisser ; *yaru* / envoyer ; *suru* / faire ; *naru* / devenir.

Shimau marque l'achèvement de l'action.

kuru indique un mouvement de translation pour accomplir l'acte exprimé par le verbe.

miru marque une expérience tentée, un essai; il correspond à peu près au verbe français «essayer».

oku à le même sens que «Shimau» mais encore plus accentué.

yaru n'ajoute rien à l'idée exprimée par le verbe; c'est un pléonasme.

suru et **naru** ne sont employés que dans certaines de leurs formes et ne servent également qu'à dédoubler l'action du premier verbe sans y rien ajouter: mais leur emploi est très gracieux dans la conversation.

Les verbes complètifs s'ajoutent au participe des autres verbes et prennent la forme indicative.

ex.: *kaette-kuru* revenir ; *tondekuru* venir en voltigeant.

Quelques conjonctions:

Les conjonctions: **toki-ni** «lorsque», **kara** «parce que», **keredomo** «quoique», se placent après le verbe.

Si le verbe est à l'indicatif, «toki-ni» s'abrège on »to». (Ne pas confondre cette forme avec la conjonction «to» dont nous allons parler):

La conjonction: **to** peut être prise de différentes façons:

1°. dans la phrase: *«to iimashi'a»* employée après les citations, elle a le sens de: «que»; «ainsi»;

exemple: .... *to iimashita*;

traduire: il a dit ....; ainsi il a dit: ....

(l'inversion entre la phrase française et la phrase japonaise est ici manifeste).

2°. «to» peut signifier «et» voir p. 22.

Elle a aussi dans ce dernier cas la valeur d'une postposition et signifie: «avec».

ex. *haha* **to** *isshō-ni Kiu-Siu ye kaerimasu*
il retourne avec sa mère à *Kiu-Siu*.

En tête des propositions la conjonction «et» se rend par la locution: *sō shite* littéralement: «ainsi faisant», mais on écrit plus couramment: *sōshite* ou *soshite*.

«**Mais**»; «**cependant**» se traduisent par «ga» à la fin d'une proposition incidente et par «*shikashi*» en tête des propositions.

Alors peut se rendre: soit par les conjonctions: «*de wa*», «*toki ni*», «*sonotoki*» placées en tête des postpositions; soit par l'adverbe «*sokode*».

VOCABULAIRE.

sonouchi: bientôt
soko ni: là; à cet endroit
iie: non
taisō: très; beaucoup
ōzei: foule; multitude
minna de: tous
dō shite mo: quoiqu'il fasse
noki: larmier d'un toit.

doro: boue, terre

kuchi: { entrée / ouverture

nakama = { compagnon / collègue

su: nid

naka: { intérieur / dedans

ōchakuna: malhonnête

jibun: soi même

jibun no: { de soi même / personnel / sien, son

mita koto: chose vue

mita koto mo nai: étrange

deru-koto: action de sortir

mitsukeru: découvrir

sumau: habiter

kaeru: revenir

kaette-kuru: { rentrer / revenir vers

hairu: être dedans

noku: se retirer

kiku: { consentir / se conformer à

okoru: { se facher / se mettre en colére

kuwaeru: tenir au bec

fusagu: { obstruer / boucher

yondekuru: { venir appeler / aller appeler

sawagu: { être agité / être bouleversé

dekiru: être possible

dekinu: n'être pas possible.

FORMES NÉGATIVES DE L'AUXILIAIRE MASU.

présent:	マセヌ	*masenu* (prononcez masen).
passé:	マセナンダ	*masenanda*.
furur:	マスマヒ	*masumai*.

Voir p. 39 les formes affirmatives.

三十

TEXTE II. (Fable).

ツバメト スズメ。

1 アル イヘ ノ ノキ ニ、ツバメ ノ ス ガ アリマシタ。
2 ツノ ス ヲ、アル オウチヤクナ スズメガ ミツケマシタ。
3 ソシテ、ジブン ノ ス ヲ シテ、スマツテ井マシタ。
4 ソノウチ ニ、ツバメ ガ カヘツテ キマシタ。
5 ソシテ ジブン ノ ス ヲ ミマスト、ソコニ、ミタコトモナイ スズメ ガ
ハイツテ 井マシタ。
6 ソコデ、ツバメハ、スズメニ 7「コレ ハ ワタクシ ノ ス デス。ノイテ
クダサイ。」
6 ト イヒマシタ。
8 シカシ、スズメハ、9「イーエ。コレハ ワタクシノ ヌ デス。」
8 ト イツテ、キキマセンテシタ。
10 ツバメ ハ、タイソー、オコツテ、ナカマ ヲ、オホゼイ、ヨンデキマシタ。
11 ソシテ、ミンナ デ、ドロ ヲ クハヘテキテ、ソノ ヌ ノ クチヲ
フサイデシマヒマシタ。
12 スズメ ハ、スノ ナガ デ、タイソー サワギマシタ。
13 シカシ、ドウシテモ、デル コト ガ デキマセンデシタ。

TRANSCRIPTION ET TRADUCTION DU TEXTE II.

Tsubame to suzume,

L'hirondelle et le moineau.

1 *Aru ie no noki ni, tsubame no su ga arimashita.*

Dans le larmier d'une maison, il y avait un nid d'hirondelle.

2 *Sono su wo, aru ōchakuna suzume ga mitsukemashita.*

Un moineau malfaisant découvrit ce nid.

3 *Soshite, jibun no su wo shite, sumatte imashita.*

Et, en faisant son nid, (y) demeura.

4 *Sonouchi ni, tsubame ga kaettekimashita.*

Bientôt, l'hirondelle, revint.

5 *Soshite, jibun no su wo mimasu to, soko ni, mitakoto mo nai suzume ga haitte imashita.*

Et lorsqu'elle regarda son nid, (elle vit que) un étrange moineau (y) était entré.

6 *Sokode, tsubame-wa, suzume ni* . . . [phrase 7] . . . *to iimashita.*

Alors, l'hirondelle dit au moineau: « . . . . . .

7 [*kore wa watakushi no su desu. Noite kudasai*].

Ceci est mon nid, veuillez vous retirer.

8 *Shikashi suzume wa:* ...[phrase 9]... *to itte kiki-masendeshita.*

Mais le moineau ne voulut pas obtempérer, disant : « ....

9 [*Iie, kore wa watakushi no su desu*].

: «Non, ceci est mon nid.»

10 *Tsubame wa, taisō, okotte, nakama wo, ōzei, yonde-kimashita.*

L'hirondelle se fachant beaucoup, alla appeler de nombreux compagnons.

11 *Soshite, minna-de, doro wo kuwaete, sono su no kuchi wo fusaideshimaimashita.*

Et tous, portant de la boue dans le bec, bouchèrent l'entrée de ce nid.

12 *Suzume wa, su no naka de, taisō, sawagimashita.*

La moineau, dans le nid, était très bouleversé.

13 *shikashi dōshite mo, deru kotò ga dekimasen deshita*

Mais, quoiqu'il fasse, il ne put sortir.

Dans l'exercice ci-dessus, les phrases 6 et 8 sont coupées pour en rendre la traduction plus aisée mais dans le texte (p. 86) les phrases 7 et 9 y sont respectivement contenues.

IXÈME LEÇON.

DES NOMS DE NOMBRE.

Les nombres, en Japonais, sont représentés au moyen des caractères chinois et peuvent se prononcer de deux manières différentes.

1°. à la japonaise (*kundoku*).
2°. à la chinoise (*ondoku*).

Avant d'examiner dans quels cas il convient d'employer l'un ou l'autre mode de prononciation, donnons un aperçu de la numération japonaise:

	un 一	deux 二	trois 三	quatre 四	cinq 五
on:	*ichi*	*ni*	*san*	*shi*	*go*
kun:	*hitotsu*	*futatsu*	*mitsu*	*yotsu*	*itsutsu*
	six 六	sept 七	huit 八	neuf 九	dix 十
on:	*roku*	*shichi*	*hachi*	*ku*	*jū*
kun:	*mutsu*	*nanatsu*	*yatsu*	*kokonotsu*	*tō*

Les multiples de 10 se forment en faisant précéder ce dernier nombre de celui qui le multiplie:

	20 二 十	30 三 十	40 四 十	50 五 十	60 六 十	70 七 十	80 八 十	90 九 十
on:	*nijū*	*sanjū*	*shijū*	*gojū*	*rokujū*	*shichijū*	*hachijū*	*kūjū*
kun:	*futaso*	*hata*	*miso*	*yoso*	*iso*	*muso*	*nanaso*	*yaso*

Les nombres 100, 1000, 10 000, sont représentés par les caractères:

百 cent; 千 mille; 万 ou 萬 dix mille.
hyaku *sen* *man*

On forme les nombres consécutifs de la numération en ajoutant successivement les prèmiers nombres (de 1 à 9) aux dizaines, centaines, milles etc.

11 十一	22 二十二	33 三十三	44 四十四	55 五十五	60 六十	72 七十二	84 八十四	96 九十六	200 二百	304 三百四
12 十二	24 二十四	36 三十六	48 四十八	59 五十九	66 六十六	77 七十七	88 八十八	99 九十九	2000 二千	3005 三千五

Différant en cela du Français, le Japonais prend le nombre 萬 *man* (10.000) comme facteur de ses multiples.

20.000 *niman* 二萬; 50.000 *goman* 五萬; 1.000.000 *hyakuman* 百萬;
500.000 *gojūman* 五十萬; 3.000.000 *sanjūman* 三十萬; 100.000.000 *oku* 億

PRONONCIATION DES NOMS DE NOMBRES.

Pratiquement, les deux modes de prononciation ne sont usités que de 1 à 10; au dessus de ce dernier

nombre la prononciation chinoise est seule employée.

La prononciation japonaise des nombres supérieurs à dix n'a pas été cependant complètement abondonnée mais on ne l'emploie que pour quelques nombres et dans certains cas que nous verrons par la suite.

Les noms de nombre japonais peuvent précéder ou suivre les noms auxquels ils se rapportent; dans ce dernier cas, on intercale entre le nom de nombre et l'objet qualifié la particule **«no»**.

ex.: *fude hitotsu* ou *hitotsu no fude* } un pinceau.

hana hitotsu ou *hitotsu no hana* } une fleur.

Cependant, les noms de nombre japonais peuvent être dégagés de leur terminaison «*tsu*» c'est-à-dire prendre les formes:

hito, *futa*, *mi*, *yo*, *itsu*, *mu*, *nana*, *ya*, *kokono*.

Ces formes sont employées, en composition, avec le mot qualifié sans qu'il soit nécessaire de faire intervenir de particule.

ex.: *hito kire* = un morceau

hito nigiri = une poignée
hito tabi = une fois
mitsuki = trois mois.

DES NUMÉRALES.

Dans la série chinoise des noms de nombre on distingue, au point de vue de leur emploi, la suite des nombres de 1 à 10. Ceux-ci ne peuvent être employés qu'au moyen de particules dites «numérales» lesquelles servent à l'énumération des objets et différent selon leur nature ou leur forme.

Pour bien faire comprendre le rôle de ces «particules numérales" nous prendrons les expressions françaises: **tête** de bétail; **pied** de vigne; **feuille** de papier.

Les mots: **tête, pied, feuille** correspondent à peu près aux numérales japonaises.

Les principales numérales sònt:

名 *mei*	*nom*	s'emploie pour les personnes; (forme polie);	人 *nin*	*être humain*	pour les personnes (moins poli que *mei*).
羽 *wa*	*aile*	pour les oiseaux;	尾 *bi*	*queue*	pour les poissons.

疋 ou 匹 *pied* pour les animaux à l'exception des poissons et des oiseaux;
hiki

荷 *fardeau* pour les charges d'homme;
ka

臺 *siège* pour les voitures à siège;
dai

梃 *manche* pour les canons, fusils, couteaux, bêches, pieux, bâtons d'encre;
chō

本 *tronc* pour les objets longs et arrondis arbres, cannes, bouteilles, crayons;
hon

脚 *jambe* pour les tables, chaises, bancs;
kyaku

疊 *entasser* pour les rames de papier et pour les «*tatami*» (nattes japonaises);
jō

杯 *coupe* pour le contenu d'un recipient;
hai

重 pour les objets superposés, empilés;
jū

服 pour ce qui s'aspire d'un trait: dose de médecine, bouffée de tabac;
fuku

頭 *tête* pour les grands animaux: boeuf, cheval etc....
tō

駄 pour la charge d'un cheval (environ 135 kg.)
da

輛 *voiture* pour les wagons ou les voitures traînées par des animaux.
ryō

管 pour les objets en forme de tube, pinceaux, flûtes etc....
kwan

枚 *feuille* pour les objets plats et minces, planches, vitres, habits, assiettes.
mai

面 *face* pour les choses encadrées miroirs, peintures et pour la harpe japonaise (*koto*).
men

膳 pour les bols de riz et les bâtonnets.
zen

俵 *sac en paille* pour les sacs pleins de riz on charbon.
hyō

軒 *larmier d'un toit* pour les maisons.
ken

輪 *corolle* pour les fleurs prises une à une.
rin

部 bu	*division*	pour les divisions d'un livre;	
曲 kyoku		pour les morceaux de musique les chants, les danses, les pièce de théâtre et en général les divertissements;	
口 ku	*bouche*	pour les idoles bouddhiques les clochettes;	
艇 tei	*petit bateau*	pour les canots et les torpilles;	
隻 seki	*unité*	pour les bateaux de guerre;	
基 ki		pour les machines, lampes, pagodes;	
足 soku		pour les paires de chaussures;	
連 ren	*rangée*	pour les canons de fusil alignés.	
册 satsu	*volume*	pour les volumes d'un ouvrage.	
首 shu	*tête*	pour les poésies.	
通 tsū	*passage*	pour les lettres, les copies d'un écrit.	
艘 sō	*bateau*	pour les bateaux en général.	
發 hatsu		pour les coups de feu.	
座 za		pour les machines installées, les fours, les statues.	
種 shu		pour les sortes, les espèces.	

Signalons enfin la numérale 個 ou 箇 «*ka*» qui sert à compter certaines divisions de temps et de lieu.

個 s'applique aussi aux objets qui n'ont pas de numérale; dans ce cas elle se prononce «*ko*».

N.B. On trouvera dans les textes, de cet ouvrage de nombreuses applications des numérales.

Xème LEÇON.

DE L'ADJECTIF.

L'adjectif japonais n'a pas d'équivalent exact dans notre langue. Les expressions qui y correspondent se divisent en trois classes principales.

La première classe comprend les adjectifs purement japonais composés d'un radical suivi de la terminaison «*ki*» [voir p. 50(A)].

La deuxième classe est formée des adjectifs dérivés de substantifs japonais ou de mots chinois (*kango*) auxquels on a ajouté les particules **na** ou **no** [voir p. 51 (B) (C)].

ex.: *ōchaku na hito* = un homme malhonnête.

La troisième classe, comprend des verbes employés adjectivement

ex.: *benkyō suru seitō* = un élève studieux.

Les adjectifs de la 1ère classe peuvent être employés sous trois formes différentes:

1°. forme qualificative en «KI».

2°. forme attributive ou adverbiale en «KU».

3°. forme conclusive en «SHI».

Dans le courant du langage on supprime le «K»

de la première forme sauf dans les adjectifs en «*eki*» et dans «*gotoki*» semblable.

On dira donc: *yoi*, *takai*, *warui* pour *yoki*, *takaki* etc.

La forme qualificative s'emploie devant les substantifs

ex.: *takai yama* ou *takaki yama* } la haute montagne.

La forme attributive se met devant les verbes

ex.: *nagaku hanasu*; parler longuement.
waruku naru; devenir mauvais.

La forme conclusive renferme l'attribut et le verbe «être»; elle termine la proposition sans faire appel au verbe

ex.: *yama takashi* = la montagne est haute.

Mais dans la langue parlée cette forme conclusive se transforme et devient identique à la première; sa place à la fin de la proposition peut seule la faire reconnaître

ex.: *takai yama* = une haute montagne
yama takai = la montagne est haute
yoi hito = un homme bon
hito yoi = l'homme est bon.

En résumé: La forme en «I», placée devant un substantif, est qualificative; placée après, elle est comme

une sorte d'adjectif verbal qui dispense de l'emploi du verbe «être».

Les adjectifs de la 1ère classe peuvent encore, par leur agglutination avec certains temps et modes du verbe être, prendre d'autres formes verbales

ex.: *yokute* = étant bon
warukute = étant mauvais
nagakute = étant long.

Les formes verbales, dans l'adjectif, ne différent pas comme sens de celles du verbe et se traduisent identiquement.

VOCABULAIRE.

wa = numérale pour les oiseaux;
tori ga, ichi wa = un oiseau.

hataraku = travailler
tondekuru = voler (en venant)
wareru = être partagé
sakeru = être ouvert
koshiraeru = préparer
suku = aimer
iku } = aller
yuku }
kaette kuru = revenir

o = queue
kuchibashi = bec
mushi = insecte
atataka = chaleur douce
tokoro = endroit
samuku = froid
nagaku = long
mijikaku = court
mata = de nouveau.

Sore desu kara = pour cette raison.

TEXTE III.

ツバメ

1 トリガ、一ハ、ノキデ、ハタライテ井マス。
2 オナジヨーナトリガ、ムカフカラ、トンデキマス。
3 コノトリハツバメデス。
4 ツバメノヲハ、ナガクテ、二ツニ、ワレテ井マス。
5 クチバシハ、ミジカクテ、クチハ、フカク、サケテ井マス。
6 ソレデスカラ、トンデ井ルトキニ、ムシヲトルコトガデキマス。
7 ツバメハドロヤワラナドデ、イヘノノキナドニ、スヲコシラヘマス。
8 コノトリハ、アタタカナトコロガスキデスカラ、サムクナルト、アタタカナトコロニ、イツテシマヒマス。
9 ソシテ、アタタカニナルト、マタ、カヘツテキマス。

TRANSCRIPTION ET TRADUCTION DU TEXTE III.

Tsubame

L'hirondelle.

1 *Tori ga, ichi wa, noki-de, hataraite imasu.*

Une hirondelle travaille dans le larmier.

2 *Onaji yōna tori ga, mukō kara, tondekimasu.*

Un oiseau semblable vient de là bas (en volant).

3 *Kono tori wa tsubame desu.*

Cet oiseau est une hirondelle.

4 *Tsubame no o wa, nagakute, futatsu-ni warete imasu.*

La queue de l'hirondelle, étant longue, est partagée en deux.

5 *Kuchibashi-wa, mijikakute, kuchi wa, fukaku, sakete imasu.*

Le bec étant court, la bouche est profondément ouverte.

6 *Sore desu kara, tondeiru toki ni, mushi wo, toru koto ga dekimasu.*

Pour cette raison (l'hirondelle) lorsqu'elle voltige; peut prendre des insectes.

7 *Tsubame wa doro ya waranado-de, ie no nokinado ni, su wo koshiraemasu.*

Les Hirondelles préparent leur nid avec de la terre,

de la paille etc. dans les larmiers et autres endroits analogues.

8 *Kono tori-wa, atataka na tokoro-ga sukidesukara, samuku naru to, atatakana tokoro ni, itte-shimaimasu.*

Parceque cet oiseau aime les endroits tempérés, il finit par s'en aller (dans les endroits tempérés) quand vient le froid.

9 *Soshite, atataka-ni naru to, mata, kaette kimasu.*

Et, quand (le temps) redevient chaud, il revient.

TEXTE IV.

コガハ。

1 ワタクシノイヘノマヘニハコガハガアリマス。

2 ソノコガハノキシニハ、クサガハエテ井マス。

3 ヤナギノキモ、一ポン、アリマス。

4 カハニハ、キレイナミヅガナガレテ井マス。

5 ソシテメダカガ、タクサン、ウイテ井マス。

6 ワタクシハ、メダカヲスクツテ、アソブコトガスキデス。

TRANSCRIPTION ET TRADUCTION DU TEXTE IV.

kogawa = Le ruisseau.

1 *Watakushi no iye no mae niwa, kogawa ga arimasu.*

Devant ma maison il y a un ruisseau.

2 *Sono kogawa no kishi niwa, kusa ga haeteimasu,*

Au bord de ce ruisseau l'herbe pousse.

3 *Yanagi no ki mo, ippon, arimasu.*

Il y a aussi un saule.

4 *Kawa niwa, kireina mizu ga nagarete imasu.*

Dans le ruisseau, une belle eau (limpide) coule.

5 *Soshite medaka ga, takusan uiteimasu.*

Et des médakas, nombreux, (y) nagent.

6 *Watakushi wa, medaku wo sukutte, asobu koto ga sukidesu.*

J'aime à m'amuser en prenant des médakas à l'épuisette.

OBSERVATION A L'ÉTUDIANT.

Il serait trop laborieux de donner le mot à mot de tous les textes contenus dans cet ouvrage. D'ailleurs le sens

de chaque phrase peut se déduire aisément des éléments qui la compose à l'aide des explications données dans la leçon. Cependant dans le but de faciliter la tache à ceux qui pourraient y trouver quelque difficulté nous donnerons de temps à autre le mot à mot d'un texte.

Traduction mot à mot du texte IV.

watakushi no iye no, de ma maison
mae niwa, au devant
kogawa ga, un ruisseau
arimasu, il ya
sono kogawa no, de ce ruisseau
kishi niwa, au bord
kusa ga, l'herbe
haeteimasu, pousse
yanagi no ki, saule
ippon, un (contrac. de *ichi hon*)
mo, aussi
arimasu, il y a

kawa niwa, dans le ruisseau
kireina mizu ga, une belle eau
nagarete imasu, est coulant
soshite, et
medaka ga. des medaka
takusan, nombreux
uite imasu, flottent, nagent
watakushi wa, je
medaka wo sukutte, prendre les medaka à l'épuisette ×
asobu koto ga, l'action de s'amuser
sukidesu, aime

VOCABULAIRE.

kogawa, ruisseau
kishi, bord
haeru, pousser
kirei, joli
nagareru, couler
medaka, nom propre
uku, nager
sukuu, prendre au filet
suku, aimer
hon, numérale pour les objets longs et arrondis

yanagi no ki, ippon (*ichi hon*) = un saule.

XIème LEÇON.

DES DICTIONNAIRES JAPONAIS.

DICTIONNAIRES PHONETIQUES. CHANSON DE L'IROHA.

Les Japonais ont adopté un moyen ingénieux pour classer leur vocabulaire dans l'ordre phonétique, en les mettant dans un ordre tel que, chacun des sons du syllabaire n'y entrant qu'une fois, l'ensemble forme un poésie très élégante.

La plus célèbre commence par: «*I-ro-ha*». (Ce nom est généralement employé pour désigner le syllabaire japonais.)

En voici le texte et la transcription:

1 イロハニホヘド
2 チリヌルヲ
3 ワガヨタレゾ
4 ツ子ナラム
5 ウ井ノオクヤマ
6 ケフコエテ
7 アサキユメミシ
8 ヱヒモセズ

1 *iro-wa nioedo*
2 *chirinuru wo!*
3 *waga yo tare zo*
4 *tsune naramu?*
5 *ui no okuyama*
6 *kyō koete*
7 *asaki yume mishi*
8 *ei mo sezu.*

Ce qui peut se traduire:

Bien que les fleurs soient odorantes
Hélas elles se fanent!
Et qui dans la vie ne suit la loi commune?
Passant aujourd'hui le sommet des hautes montagnes.
Comme dans un rêve léger
Je n'ai pas été grisé (de ce qui j'ai vu).

Cette poésie est adoptée au Japon pour la classification des mots dans les dictionnaires phonétiques.

Remarquez l'adoucissement de

ト, カ, ソ, ス en ド, ガ, ゾ, ズ.

DICTIONNAIRES PAR SIGNES.

Nous savons que tout caractère est formé d'une partie principale nommée CLEF et de traits additionnels. (voir p. 58.)

La connaissance bien approfondie des «clefs» est une condition indispensable pour se servir utilement d'un dictionnaire chinois ou japonais. Dans ceux-ci sont groupés, en effet, les caractères se rapportant à la même idée, conséquemment ayant la même clef, dans l'ordre progressif du nombre de leurs traits additionnels.

Toute la science du dictionnaire se résume à la recherche de la clef des caractères, chose qui n'est pas toujours aisée. Pour certains, un peu d'habitude et la connaissance du tableau des clefs suffira à les trouver aisément; pour d'autres, on a recours à des tables où sont réunis tous les caractères difficiles à trouver dans l'ordre progressif de leur nombre de traits.

Souvent les caractères sont constitués par la réunion de plusieurs clefs; on doit dans ce cas chercher successivement à chacune d'elles.

De même dans certains cas, d'ailleurs peu nombreux, où les auteurs ne sont pas d'accord pour déterminer la clef d'un caractère et le classent à chacun son gré, le chercheur devra consulter successivement tous les éléments constitutifs.

Nous consacrerons aux CLEFS le présent chapitre.

Dans le tableau ci dessous, les plus importantes sont marquées d'un astérisque *.

Les caractères placés à gauche de chacune indiquent la prononciation japonaise (*kun*); ceux de droite la prononciation sinico japonaise (*on*).

() marque l'emplacement des traits additionnels;

ʚ indique que ces derniers doivent être placés a l'intérieur du radical.

Il convient de remarquer ici que certaines clefs, telles que: 人 八 刀 犬 etc. etc., changent leur forme quand elles entrent en compositions avec des traits additionnels.

Les éléments idéographiques ou clefs sont au nombre de 214.

TABLEAU DES CLEFS.

1 TRAIT.	**2** TRAITS	12 八 ツ ハチ ハツ	* 18 刀 カタナ タウ	24 十 トヲ ジフ dix.
1 一 ヒトツ。 イチ。イツ。 un.	7 二 フタツ ニ。ジ。 deux.	丷 huit.	* 刂 couper.	25 卜 ウテナウ ボク devination.
2 丨 コン ” ”	8 亠 トウ、 ” ”	13 ɤ 冂 マキ ケイ désert.	* 19 力 チカラ リヨク force.	26 卩 セツ
3 丶 シュ point.	* 9 人 ヒト ニン。ジン。	14 冖 ベキ couvrir.	ɤ 20 勹 シツム ハウ réceptacle.	㔾 sceau.
4 丿 ヘツ ” ”	* 亻 homme.	* 15 冫 ヒヨウ glace.	21 匕 カヒ。サジ。 ヒ cuiller.	* 27 ɤ 厂 イハホ カン autre.
5 乙 キノト イツ。オツ。 caractère cyclique.	10 儿 ジン homme.	16 几 ツクエ キ banc.	22 ɤ 匚 カコミ カイ coffre.	28 厶 シ pervers.
6 亅 ケツ crochet.	11 入 イル ジフ。ニフ。 entrer.	17 ɤ 凵 カン abime.	23 ɤ 匸 ハウ coffret.	29 又 マタ ユフ retour.

3 TRAITS.	37 オキイ 大 ダイ タイ grand.	兀 objet tortu.	49 ヲノレ 己 キ。コ。 soi-même.	* 57 ユミ 弓 キウ arc.
* 30 クチ 口 カウ ク bouche.	* 38 ヲンナ 女 ヂヨ ニヨ femme.	44 尸 シ cadavre.	50 タナゴヒ 巾 キン bonnet.	58 ヨ ケヒ
* 31 ȣ 囗 井 enclos.	* 39 コ 子 シ	45 クサ 屮 テツ rejeton.	51 オカス 干 カン bouclier.	彑 tête de porc.
* 32 ツチ 土 ト terre.	子 fils.	* 46 ヤマ 山 サン セン	52 ワカン 幺 エウ petit, vil.	59 ケ 彡 サン。セン。 poils.
33 士 シ lettré.	* 40 宀 ベン toîture.	屾0 montagne.	* 53 ȣ イワヤ 广 ゲン。カン。 toît.	* 60 タタヅム 彳 テキ。 marche.
34 夂 シ suivre.	41 スン 寸 pouce.	47 カハ 巛 セン	54 ȣ ヒク 廴 イン conduire.	VARIANTES DE 3 TRAITS.
35 夊 スヰ marche.	42 スコシ。 チヒサキ。 小 セウ petit.	川 eau.	55 廾 キヤウ union.	* 忄0 *Voy*. 61.
36 ユフベ 夕 セキ nuit.	43 尢 ワウ	48 タクミ 工 コウ タ artisan.	56 弋 ヨク tirer de l'arc.	* 扌0 *Voy*. 64.

* 犭0 *Voy.* 94.	63 ト 戸 コ porte.	69 オノ 斤 キン hache.	76 アクビ 欠 ケン aspiration.	83 ウヂ 氏 シ famille.
* 0阝 *Voy.* 163.	* 64 テ 手 シユ	* 70 カタ 方 ハウ côté.	77 ヤトマル 止 シ s'arrêter.	84 キ 气 ठ air.
* 阝0 *Voy.* 170.	* 扌0 main.	71 ナシ 无 ブ	78 サレホネ 歹 ガツ	* 85 ミヅ 水 スヰ
4 TRAITS.	65 エダ 支 シ branche.	旡 négation.	* 歺 squelette.	* 氵0
* 61 ココロ 心 シン	* 66 ウツ 攴 ハク	* 72 ヒ 日 ニチ ジツ soleil.	79 ホコ 殳 シユ bâton.	氺 eau.
* 忄0	* 0攵 frapper.	* 73 イフ 曰 エツ dire.	80 ナシ 毋 ブ マウ ne pas.	* 86 ヒ 火 クワ
* ⺗ coeur.	67 フミ 文 ブン モン littérature.	* 74 ツキ 月 グツ lune.	81 ナラブ 比 ヒ comparaison.	* 0火
* 62 ホコ 戈 クワ lànce.	68 斗 トウ boisseau.	* 75 キ 木 ボク arbre.	82 ケ 毛 マウ バウ cheveux.	* 灬 feu.

87 ツメ 爪 サウ	* 94 イヌ 犬 ケン	* 艹 *Voy.* 140.	99 アマイ 甘 カン doux.	107 カハ 皮 ヒ peau.
爫 ongles.	* 犭0 chien.	* ⻌ *Voy.* 162.	100 ウム 生 シヤウ セイ naître.	108 サラ 皿 ベイ ハウ vase.
88 チチ 父 フ père.	VARIANTES DE 4 TRAITS.	5 TRAITS.	101 モチヒル 用 ヨウ usage.	* 109 メ 目 モク ボク
89 マジハル 爻 カウ sortilége.	尣 *Voy.* 43.	95 クロシ 玄 ゲン couleur de ciel.	* 102 タ 田 デン champ.	罒 œil.
90 爿 ハン soutien.	⺌ *Voy.* 61.	* 96 タマ 玉 ギヨク	103 ショ 疋 アシ pied.	110 ホコ 矛 バウ pique.
91 片 ヘン diviser.	* 王 *Voy.* 96.	* ⺩0 jade.	* 104 ヤマヒ 疒 ダク maladie.	111 ヤ 矢 シ flèches.
92 キバ 牙 ガ dents.	罓 *Voy.* 122.	* 97 ウリ 瓜 クワ courge.	105 癶 ハツ pieds écartés.	* 112 イシ 石 セキ pierre.
* 93 ウシ 牛 ギヤウ bœuf.	* 月0 *Voy.* 130.	98 カハラ 瓦 グワ tuile.	106 シロシ 白 ハク blanc.	* 113 シメス 示 シ genie.

114 アシアト。フム。 禸 ジウ trace du pied d'un animal.	118 タケ 竹 チク	罒 filet.	130 ニク 肉 ジク	137 フ子 舟 シウ barque.
115 ナエ。イ子 アハ 禾 クワ céréales.	* 竺 bambou.	123 ヒツジ 羊 ヤウ mouton.	* 月0 chair.	138 カタシ 艮 コン limite
116 アナ 穴 ケツ	* 119 コメ 米 ベイ マイ riz.	124 ハ子 羽 ウ plumes.	131 ツカヘビト 臣 シン mandarin.	139 イロ 色 シヨク couleur.
穵 caverne.	120 イト 糸 ベキ soie; filmince.	125 トシヨリ 老 ラウ vieux.	132 ミヅカラ ヨリ 自 ジ de (*ex*).	140 クサ 艸 サウ
117 タツ 立 リウ être debout.	121 ホドギ 缶 フウ	126 シカシテ 而 シ et.	133 イタル 至 シ extrême.	* 艹 plante.
VARIANTES DE 5 TRAITS.	缶0 poterie.	127 スキ 耒 ライ charrue.	134 ウス 臼 キユウ mortier.	141 トラ 虍 コ tigre.
罒 *Voy.* 109 et 122.	122 网 マウ。バウ。	128 ミミ 耳 ニ。ジ。 oreille.	135 シタ 舌 ゼツ langue.	142 ムシ ヘビ 虫 キ insecte.
6 TRAITS.	* 罒 罓	129 フデ 聿 イツ pinceau.	136 ソムク 舛 セン danse.	143 チ 血 ケツ sang.

144 ユク 行 カウ ギヤウ avancer.	訁 parole.	* 157 アシ 足 ソク	163 サト。 オホザト。ムラ 邑 ユフ	* 169 カド 門 モン ɤ portes.
* 145 コロモ 衣 イ	150 タニ 谷 コク vallée.	⻊0 pied.	* 0⻏ ville.	170 ヲカ 阜 フ ヒウ
* 衤0 habit.	151 マメ 豆 トウ légumes.	158 ミ 身 シン corps.	164 酉 イウ automne.	* ⻖0 tertre.
146 オホウ 襾 ア couvrir.	152 イノコ 豕 シ cochon.	159 クルマ 車 シヤ キヨ char.	165 ワカツ 釆 ハン ヘン séparer.	171 オヨブ 隶 タイ parvenir.
7 TRAITS.	153 ボホムシ 豸 チ reptiles.	160 カラシ 辛 シン aigre.	166 サト 里 リ lieue.	* 172 フルトリ 隹 スヒ シ oiseaux à queue courte.
* 147 ミル 見 ケン。 カン。 voir.	* 154 カヒ 貝 バイ richesse.	161 トキ 辰 シ temps.	8 TRAITS.	* 173 アメ 雨 ウ
148 ツノ 角 カク corne.	155 アカシ 赤 セキ シヤク rouge.	162 ハシル 辵 チヤク	* 167 カネ 金 キン コン métal.	* ⻗ pluie.
* 149 イフ 言 ゲン ゴン	* 156 ハシル 走 ソウ courir.	* 辶 ɤ marche.	168 ナガヒ 長 チヤウ longueur.	174 アヲイ 青 セイ シヤウ bleu, vert.

175 非 ヒ アラヅ négation.	182 風 フウ カゼ vent.	188 骨 コツ ホネ os.	195 魚 ギヨ ウヲ poisson.	202 黍 シヨ キビ millet.
9 TRAITS.	183 飛 ヒ トブ vol d'oiseau.	189 高 カウ タカイ élévation.	* 196 鳥 テウ トリ oiseau.	203 黑 コク クロヒ noir.
176 面 ベン メン カホ visage.	184 食 ジキ。シヨク。 クラウ。クウ 飠 nourriture.	190 髟 ハウ。ヘウ。 カミノケ cheveux.	197 鹵 エン。ロ。 シホ sel.	204 黹 チ ヌヒモノ broderie.
177 革 キヨク カク ツクリガワ cuir.		191 鬥 トウ。カウ。 タタカフ combat.	198 鹿 ロク シカ cerf.	**13** TRAITS.
178 韋 イ オシカワ peau tannée.	185 首 シユ クビ tête.	192 鬯 チヤウ カホリグサ plante odorif.	199 麥 バク。キヨク ムギ blé.	205 黽 ハウ。ベン カハズ grenouille.
179 韭 キユウ ニラ oignon.	186 香 キヤウ。カウ。 ニホヒ odeur,	193 鬲 レキ カク アシガナヘ trépied.	200 麻 バ。マ アサ chauvre.	206 鼎 テウ。テイ カナヘ trépied.
180 音 イン。オン。 オト són.	**10** TRAITS.	194 鬼 キ オニ mâues.	**12** TRAITS.	207 鼓 コ。ク。 ツヅミ tambour.
* 181 頁 ケツ カシラ tête.	187 馬 バ。マ ウマ cheval.	**11** TRAITS.	201 黃 クワウ キ jaune.	208 鼠 ソ ネズミ rat.

14 TRAITS.	210 トトノヘル 齊 サイ arrangement.	211 ハ 齒 シ dents.	212 タツ 龍 リヤウ。ホフ リウ。 dragon.	**17** TRAITS.
209 ハナ 鼻 ビ nez.	**15** TRAITS.	**16** TRAITS.	213 カイ 龜 キユウ。キ tortue.	214 フヘ 龠 イヤク flûte.

Voici une liste de caractères très usités avec leur mode de formation :

三	*mitsu*, trois,	clef 7 二 + 1 trait.
四	*yotsu*, quatre,	c. 31 口 + 2 traits.
五	*itsutsu*, cinq,	c. 7 二 + 2 »
六	*roku*, six,	c. 12 八 + 2 »
九	*kokonotsu*, neuf,	c. 5 乙 + 1 trait.
天	*sora*, ciel,	c. 37 大 + 1 »
本	*moto*, début,	c. 75 木 + 1 »
上	*ue*, sur,	c. 1 一 + 2 traits.
下	*shita*, sous,	c. 1 一 + 2 »
中	*naka*, milieu,	c. 2 丨 + 3 »
王	ō, roi,	c. 96 玉 − 1 trait.
主	*araji*, maître,	caract. précédent + 1 tr.

出	*deru* *izuru*,	sortir,	c.	17	凵	+ 4	traits.
氷	*kōri*,	glace,	c.	85	水	+ 1	trait.
男	*otoko*,	homme mâle,	c.	102	田	+ 2	traits.
居	*iru* *oru*,	être (exister),	c.	44	尸	+ 5	»
思	*omou*,	penser,	c.	61	心	+ 5	»
早	*haya*,	prompt,	c.	72	日	+ 2	»
外	*hoka*,	autre,	c.	36	夕	+ 2	»
內	*uchi*,	intérieur,	c.	11	入	+ 2	»
世	*yo*,	le monde,	c.	1	一	+ 5	»
名	*na*,	nom,	c.	30	口	+ 3	»
先	*saki*,	front, devant,	c.	10	儿	+ 4	»
此	*kore*,	ce,	c.	77	止	+ 2	»
其	*sono*,	ce,	c.	12	八	+ 5	»
彼	*kare*,	ce,	c.	60	彳	+ 5	»
作	*tsukuru*,	bâtîr,	c.	9	亻	+ 5	»
林	*hayashi*,	bois, forêt,	c.	75	木	+ 4	»
村	*mura*,	village,	c.	75	木	+ 3	»
井	*ido*,	puits,	c.	7	二	+ 2	»
向	*mukau*.		c.	30	口	+ 3	»
今	*ima*,	maintenant,	c.	9	人	+ 3	»

同	*onaji*, même semblable,	c.	30	口	+ 3	traits.
吾	*ware*, je moi,	c.	30	口	+ 4	»
有	*aru*, être (y avoir),	c.	74	月	+ 2	»
百	*hyaku*, cent,	c.	106	白	+ 1	trait.
千	*sen*, mille,	c.	24	十	+ 1	»
万	*man*, dix milles,	c.	1	一	+ 2	traits.
問	*tou*, demander, interroger,	c.	30	口	+ 8	»
間	*aida*, intervalle,	c.	169	門	+ 4	»
開	*hiraku*, ouvrir,	c.	169	門	+ 4	»
聞	*kiku*, entendre,	c.	128	耳	+ 8	»
半	*han*, *nakaba*, moitié,	c.	24	十	+ 3	»
寺	*tera*, temple bouddhiste,	c.	41	寸	+ 3	»
合	*awaseru*, joindre,	c.	30	口	+ 3	»
地	*tsuchi*, terre,	c.	32	土	+ 3	»
毎	*mai*, chaque,	c.	80	毋	+ 2	»
共	*tomo*, ensemble,	c.	12	八	+ 4	»
町	*machi*, rue, ville, quartier ,	c.	102	田	+ 2	»
畑	*hatake*, potager,	c.	86	火	+ 5	»
物	*mono*, chose,	c.	93	牛	+ 4	»
左	*hidari*, gauche,	c.	48	工	+ 2	»

右	*migi*, droite,	c.	30	口	+ 2	traits.
分	*fun*, minute,	c.	18	刀	+ 2	»
休	*yasumu*, se reposer, cesser,	c.	9	亻	+ 4	»
体	*karada*, corps,	c.	9	亻	+ 5	»
呑	*nomu*, boire,	c.	30	口	+ 4	»
次	*tsugi*, prochain,	c.	76	欠	+ 2	»
市	*shi*, ville, marche,	c.	50	巾	+ 2	»
午	*go*, midi,	c.	24	十	+ 2	»
他	*ta*, autre, lui,	c.	9	亻	+ 3	»
古	*ko*, ancien, *furui*, vieux,	c.	30	口	+ 2	»
住	*sumu*, résider, habiter,	c.	9	亻	+ 5	»
岩	*iwa*, rocher,	c.	46	山	+ 5	»
官	*tsukai*, messager,	c.	40	宀	+ 5	»
宮	*miya*, temple shintoiste,	c.	40	宀	+ 7	»
民	*kami* peuple *min*, gens du peuple,	c.	83	氏	+ 2	»
花	*hana*, fleur,	c.	140	艹	+ 4	»
西	*nishi*, ouest,	c.	146	modifiée.		
東	*higashi*, est,	c.	75	木	+ 4	»
南	*minami*, sud,	c.	24	十	+ 7	»
北	*kita*, nord,	c.	21	匕	+ 3	»

明	*akiraka*, clair,	c.	72	日	+ 4	traits.
春	*haru*, printemps,	c.	72	日	+ 5	»
夏	*natsu*, été,	c.	35	夊	+ 7	»
秋	*aki*, automne,	c.	115	禾	+ 4	»
冬	*fuyu*, hiver,	c.	15	冫	+ 3	»
草	*kusa*, herbes,	c.	140	艹	+ 6	»
來	*kitaru*, venir,	c.	9	人	+ 6	»
前	*mae*, avant,	c.	18	刂	+ 7	»
後	*nochi*, après,	c.	60	彳	+ 6	»
森	*mori*, bois,	c.	75	木	+ 8	»
君	*kimi*, maître, seigneur,	c.	30	口	+ 4	»
京	*miyako*, capitale, grande ville,	c.	8	亠	+ 6	»
年	*toshi*, nen, année,	c.	51	干	+ 3	»
等	*to*, classe, degré,	c.	118	⺮	+ 6	»
或	*aru*, certain, un, quelque,	c.	62	戈	+ 4	»
國	*kuni*, pays,	c.	31	囗	+ 8	»
所	*tokoro*, lieu endroit,	c.	63	戸	+ 4	»
猫	*neko*, chat,	c.	94	犭	+ 8	»
皇	*ko*, empereur,	c.	106	白	+ 4	»
成	*naru*, devenir,	c.	62	戈	+ 2	»

我	*ware*, je, moi,	c.	62	戈	+ 3	traits.
朝	*asa*, matin,	c.	74	月	+ 8	»
時	*toki*, temps, heure,	c.	72	日	+ 6	»
形	*katachi*, figure, forme,	c.	89	彡	+ 4	»
氣	*iki*, air, *ki*, esprit,	c.	34	气	+ 6	»
多	*oku*, nombreux,	c.	36	夕	+ 3	»
少	*sukoshi*, *sukunashi*, un peu,	c.	42	小	+ 1	trait.
空	*sora*, ciel,	c.	116	穴	+ 3	traits.
海	*umi*, mer,	c.	85	氵	+ 7	»
根	*ne*, racine,	c.	75	木	+ 6	»
枝	*eda*, branche,	c.	75	木	+ 4	»
供	*sasageru*, offrir,	c.	9	亻	+ 6	»
原	*hara*, plaine inculte,	c.	27	厂	+ 8	»
家	*ie*, maison,	c.	40	宀	+ 7	»
事	*koto*, chose,	c.	6	亅	+ 7	»
般	*fune*, bateau,	c.	137	舟	+ 4	»
理	*ri*, significations, sens,	c.	96	王	+ 7	»
神	*kami*, dieu,	c.	113	示	+ 4	»
軍	*ikusa*, *gun*, armée,	c.	159	車	+ 2	»
强	*tsuyoi*, *kyō*, fort,	c.	57	弓	+ 8	»

死	*shinu*, mourir,	c.	78	歹 + 2	traits.
銀	*shirogane*, *gin*, argent,	c.	167	金 + 7	»
鐵	*kurogane*, *tetsu*, fer,	c.	167	金 + 14	»
夜	*yo*, nuit,	c.	36	夕 + 5	»
晝	*hiru*, jour,	c.	72	日 + 8	»
學	*manabu*, apprendre,	c.	39	子 + 14	»
好	*konomu*, aimer,	c.	38	女 + 3	»
港	*minato*, port,	c.	85	氵 + 9	»
是	*kore*, ceci,	c.	72	日 + 5	»
起	*okoru*, prendre naissance,	c.	156	走 + 3	»
指	*yubi*, doigt,	c.	64	扌 + 6	»

XIIème LEÇON.

DE L'ÉCRITURE JAPONAISE.

Le Japon possède plusieurs syllabaires différents qui peuvent être répartis en deux classes distinctes:

1°. Ceux qui dérivent de caractères chinois droits et réguliers.

2°. Ceux qui ont puisé leur origine dans l'écriture cursive et abrégée désignée par les Chinois sous le

nom de *ts'ào-choû* (en sinico-japonais *sōsho*) 草書.

Le syllabaire *Kata kana* 片假字 (voir p. 9) attribué au bonze Kibi Daijin 吉備大臣 (692—775) et le *hirakana* 平假字 (voir p. 11) inventé par Kōbō Daishi 弘法大師 sont plus communément usités dans l'empire japonais et dérivent, le premier des caractères chinois droits et réguliers, le second de l'écriture chinoise *ts'ào-choû* tracée d'une manière extrêmement cursive.

Le *Hira kana*[1]) 平假字, en tant qu'usité isolément, ne sert à imprimer qu'un petit nombre d'ouvrages, mais il est fréquemment employé en combinaison avec les signes de l'écriture idéographique cursive (*sōshō*) dans toute le Japon et même dans les îles de l'archipel Lou-Tchou.

Il existe encore plusieurs autres systèmes d'écriture que nous allons mentionner.

Le premier est appelé «*Man-yō kana* 萬葉假字 (*caractères des dix mille feuilles*) du nom d'un célèbre recueil d'anciennes poésies japonaises nommé *Man-yō-*

1) On dit encore: *hiragana*.

shū (la collection des 10.000 feuilles) et dont la rédaction remonte au 8ème siècle. Le syllabaire *Manyō kana* est composé de caractères chinois auxquels on attribue une valeur purement syllabique. Ces caractères sont carrés ou cursifs et sont surtout usités pour la transcription des noms propres. [1])

Le second système d'écriture, désigné sous le nom de *Yamato kana* 倭ヤマト假カ名ナ, se rapproche beaucoup du *Manyō kana* cursif. Les signes chinois qui le composent perdent leur valeur figurative et idéographique pour devenir purement phonétiques et constituer les éléments d'un syllabaire.

La lecture des textes en *Yamato kana* est lente et difficile en raison de leur tracé extrèmement rapide et abrégé.

Un autre syllabaire, dérivé également de caractères chinois, fut introduit au Japon, au commencement du 11ème siècle, pas le bonze *Jakushō* 寂昭

1) Chaque son du syllabaire japonais peut être figuré par plusieurs caractères chinois différents. Nous donnons plus loin (voir p. 127) dans l'ordre *Iroha* le tableau de ceux qui sont le plus fréquemment employés.

surnommé «*Yen hon daizi*» «*Le grand maître, à l'intelligence parfaite*». L'encyclopédie japonaise «*Wa kan san sai dzou ye*» (livre XV fo 36) nous fournit les signes de ce syllabaire qui porte le nom de son inventeur

Enfin les moines bouddhistes ont introduit au Japon l'écriture 梵字 *bonji* qui, dit-on, semble dériver de l'écriture *Pandza* employée au Thibet. L'écriture *Pandza* dériverait elle même des caractères indiens *dēva-nāgari.*

DES TEXTES SINICO-JAPONAIS.

Les textes composés à la fois de signes idéographiques et de caractères japonais sont nommés «Textes-Sinico-Japonais» et forment deux catégories: l'une comprend les textes imprimés en caractères chinois droits combinés avec le *Kata kana*; l'autre, ceux écrits en signes chinois cursifs et combinés avec le *hira kana* (on dit aussi: *hiragana*).

Note. Pour donner à l'étudiant un aperçu de ce qu'est l'écriture *sōsho*, nous donnons p. 126 le texte V en caractères cursifs. Les signes chinois qui composent le texte de la page 124

pourront être négligés les «*kata kana*» suffisant à l'intelligence du texte.

Le signe 〻 indique que le caractère précédent est répété.

TEXTE V. (SINICO-JAPONAIS.)

櫻(サクラ)ノ花(ハナ)ガ奇(キ)麗(レイ)ニ咲(サ)イテ居(ヰ)マス
兒(コ)供(ドモ)ガ櫻(サクラ)ノ木(キ)ノ下(シタ)デ遊(アソ)ンデ居(ヰ)マス
風(カゼ)ガ吹(フ)イテ花(ハナ)瓣(ビラ)ガ霏(チラ)〻(チラ)ト散(チ)ツテ
居(ヰ)マス
櫻(サクラ)ノ花(ハナ)ハ太(タイ)抵(テイ)一(ヒトツ)ノ花(ハナ)ニ瓣(ハナビラ)ガ五(イツ)ツ
宛(ヅツ)附(ツ)イテ居(ヰ)マス
皆(ミナ)様(サン)ハ其(ソレ)ヲ知(シ)ツテ居(ヰ)マスカ

VOCABULAIRE.

sakura: le cerisier;
hanabira: pétales de fleurs;
chiru: tomber (*chiri*);
minnasan ou *minasan*: vous tous.
Cette expression est employée par la personne qui s'adresse à un auditoire.

shiru: savoir (*shiri*);
tsuku: adhérer (*tsuki*, *tsui*);
kirei-ni: { joliment avec grâce;
kodomo, enfants.
chirachira to: onomatopée de la chute d'un objet léger qui voltige en tombant.
taitei: généralement.
zutsu: chacun.

TRANSCRIPTION ET TRADUCTION DU TEXTE V.

Sakura: le cerisier.

Sakura no hana-ga, kirei-ni, saite imasu.

La fleur de cerisier fleurit avec grâce.

Kodomo-ga, sakura no shita-de, asondeimasu.

Les enfants jouent sous le cerisier.

Kaze-ga fuite hanabira-ga, chirachira to chitte imasu.

Quand le vent souffle, les pétales, se détachent et tombent.

Sakura-no hana-wa, taitei, hitotsu no hana-ni, hanabira-ga, itsutsu-zutsu, tsuite imasu.

Les fleurs de cerisier ont généralement chacune cinq pétales.

Mina san wa sore wo shitte imasu ka?

Vous tous, saviez-vous cela?

TEXTE V EN ÉCRITURE SŌSHO.

桜の花は綺麗に咲いて居ます
児供が桜の木の下で遊んで居ます
風が吹いて花瓣がちらくと散
って居ます　桜の花は大抵一の
花に瓣が五宛附いて居ます
皆様は其を知って居ますか

TABLEAU DES CARACTÈRES CHINOIS SYLLABIQUES.

I 伊; 意; 以; 易; 異; 位; 威
RO 呂; 路; 魯; 露; 櫓; 爐
HA 波; 派; 羽; 齒; 葉; 端; BA 婸
NI 仁; 于; 爾; 似; 丹; 荷; 尼; 耳; 貳
HO 保; 補; 穗; 帆
HE 邊; 倍; 經; 歷; 舳; 屁
TO 止; 渡; 土; 與; 戶; 都; 登; 砥; 徒; 杜
CHI 知; 地; 智; 千; 遲; 池; 血; 致; 乳; 痔
RI 利; 理; 里; 裏; 鯉; 離; 痢
NU 奴; 努
RU 留; 流
WO et O 遠; 御; 於; 雄; 男; 緒; 尾
WA 和 倭 輪 話
KA 加 可 嘉 賀 哥 香 佳 歟 乎 家
駕 荷 暇 我
YO 與; 代; 世; 夜; 譽; 餘; 輿; 余; 予; 豫
TA 大; 多; 田; 他; 侘; DA 陀; 駄
RE 禮; 連
SO 曾; 楚; 祖; 蘇; 麤; 訴; 素; 疎

TEXTE V EN ÉCRITURE SŌSHO.

桜の花ハ奇麗に咲いて居ます
児供が桜の木の下で遊んで居ます
風が吹いて花瓣がちら〱と散
つて居ます　桜の花ハ大抵一の
花に瓣が五つ宛附いて居ます
皆様ハそれを知つて居ますか

TABLEAU DES CARACTÈRES CHINOIS SYLLABIQUES.

I 伊; 意; 以; 易; 異; 位; 威

RO 呂; 路; 魯; 露; 櫓; 爐

HA 波; 派; 羽; 齒; 葉; 端; BA 場

NI 仁; 于; 爾; 似; 丹; 荷; 尼; 耳; 貳

HO 保; 補; 穗; 帆

HE 邊; 倍; 經; 歷; 舳; 屁

TO 止; 渡; 土; 與; 戸; 都; 登; 砥; 徒; 杜

CHI 知; 地; 智; 千; 遲; 池; 血; 致; 乳; 痔

RI 利; 理; 里; 裏; 鯉; 離; 痢

NU 奴; 努

RU 留; 流

WO et O 遠; 御; 於; 雄; 男; 緒; 尾

WA 和 倭 輪 話

KA 加 可 嘉 賀 哥 香 佳 歟 乎 家
駕 荷 暇 我

YO 與; 代; 世; 夜; 譽; 餘; 輿; 余; 予; 豫

TA 大; 多; 田; 他; 侘; DA 陀; 馱

RE 禮; 連

SO 曾; 楚; 祖; 蘇; 麤; 訴; 素; 疎

TSU 津; 都; 頭; 圖
NE 禰; 根; 直; 音
NA 奈; 那; 名; 菜; 南
RA 良; 羅; 等
MU 武; 無; 牟 无; 夢
U 宇; 右; 有; 卯; 烏; 羽; 于; 鵜
NO 乃; 野; 能; 濃; 之; 埜; 農
KU 久; 公; 工 苦 句 九
YA 也; 彌; 耶; 屋; 夜; 矢; 箭; 野; 哉
MA 末; 眞; 間; 麻; 馬; 魔
KE 計; 封; 懈; 化; 家; 氣; 毛; 下
FU 不; 普; 父; 夫; 枎; 婦; 布; 富; 負;
府; 麩
KO 古; 胡; 子; 故; 兒; 粉; 孤
E 奥
TE 天; 手; 而; 傳; 亭
A 安; 亞; 阿; 鴉; 蛙
SA 左; 佐; 座
KI 喜; 記; 起; 貴; 稀; 奇; 氣; 幾; 季; 鬼
YU 由; 油; 湯;
ME 女; 眼; 目; 芽

MI 美; 御; 巳; 身; 見
SHI 志: 詩; 士; 司; 師; 使; 枝
YE 惠; 衞; 繪; 画; 江; 得
HI 飛; 皮; 日; 火; 檜; 樋; 非; 緋
MO 毛; 摸; 茂; 母; 喪
SE 世; 勢; 畝; 瀬; 施; 脊
SU 寸; 須; 數; 壽; 酢; 洲; 巣

XIIIème LEÇON.

DE LA LECTURE DES CARACTÈRES CHINOIS.

Les langues chinoises et japonaise différant essentiellement les caractères de la langue de Confucius ne pouvaient être appropriés à celle de *Zimmu Tennō* qu'en posant des conventions de rigueur; là surtout réside la grande difficulté, tant pour les Japonais eux-mêmes que pour les Etrangers, de la lecture d'un texte japonais. Nous avons vu (p. 28) qu'il y a 2 modes de prononciation: le »ONDOKU" et le »KUNDOKU".

Bien qu'il y ait bon nombre d'exceptions, voici les principes généraux de la lecture:

9

1°. Un caractère chinois isolé est lu d'après le «*kun*».

山 ト 川 la montagne et la rivière.
yama to kawa

人 ノ 心 le cœur de l'homme.
hito no kokoro

女 ノ 子 une fille.
onna no ko

2°. Quelques uns sont lus d'après le «*on*».

銀 argent; 金 or, 茶 thé.
gin *kin* *cha*

分 minute; 軍 armée.
fun *gun*

王 roi; 氣 esprit.
o *ki*

3°. D'autres peuvent se lire indifféremment selon le «*kun*» ou le «*on*».

Par exemple:

名 = *mei* ou *na* = nom, célébrité.
門 *kado* ou *mon* = porte;
君 *kun* ou *kimi*;
天 *sora* ou *ten* = ciel.

4°. Deux on plusieurs caractères chinois formant un

mot composé sont lus selon le «*on*»; la langue parlée a un assez grand nombre de ces mots, mais la plupart appartiennent à la langue écrite. Voici ceux employés le plus couramment dans la conversation:

馬車 voiture attelé; *basha*	帽子 chapeau. *boshi*
今朝 ce matin; *konchō*	兄弟 frère on soeur. *kyōdai*
病氣 malade; *byōki*	昨日 hier. *sakujitsu*
學校 école; *gakkō*	時計 montre, pendule. *tokei*

5°. Quelques caractères composés peuvent être lus soit d'après le «*on*», soit d'après le «*kun*».

ex.:

	名所 endroit célèbre
se prononce	*meisho* et *nadokoro.*
	古郷 pays natal
»	*kokyō* et *furusato.*
	商人 marchand
»	*shōnin* et *akindo.*
	惡事 mauvaise action
»	*akuji* et *ashiki koto.*

6°. Enfin, d'autres caractères ont un élément prononcé selon le «*on*», l'autre selon le «*kun*».

ex.: 字引 *jibiki* dictionnaire, lexique.

狀箱 *jōbako* boite pour porter les lettres.

重箱 *jūbako* *) petites boites superposées où l'on met des aliments pour les transporter.

名代 *nadai* qualité de ce qui est célèbre.

惡年 *akudoshi* mauvaise année.

本金 *motokin* capital, mise de fonds.

Dans les exemples précédents, les caractères:

字 *ji*; 狀 *jō*; 重 *ju*; 代 *dai*; 惡 *aku*; 金 *kin*

sont lus selon le «*on*» et leurs composants:

引 *hiki*; 箱 *hako*; 名 *na*; 年 *toshi*; 本 *moto*

d'après le «*kun*».

*) Pour caractériser cette anomalie dans la lecture, on dit: *jūbako-yomi*, lecture à la *jūbako*.

Certains signes changent de signification avec une prononciation différente.

月	*tsuki*	signifie:	la planète «*lune*»
月	*gwatsu*	»	la «durée de la lune»; le mois
日	*hi*	»	l'astre »*Soleil*»
日	*nichi*	»	la «durée d'un jour»
本	*hon*	»	livre, ouvrage
本	*moto*	»	début, origine.

Remarque sur une manière de lectures des mots composés.

La plupart des composés lus d'après le «*on*» peuvent l'être également selon le «*kun*» mais ils cessent dans ce cas d'être des mots composés et doivent être accompagnés d'un signe de flexion (celui du génitif: *no* ノ); tout au moins doit on faire entendre ce dernier dans la lecture.

ex.:	女子	男子	腕力
ON:	*jōshi;*	*danshi;*	*wanryoku.*
KUN:	*me no ko;*	*otoko no ko;*	*ude no chikara.*

VOCABULAIRE.

konnichi, aujourd'hui
kigen, état de santé
yō, bon
gozaimasu, forme polie de arimasu
arigatō, merci
makoto-ni, véritablement
jōbu, bien portant
tadaima, maintenant
gozen, repas
meshi-agaru, manger
mada, pas encore
kiki-yoi, agréable à entendre
Nippon no kotoba, *Nihongo*, la langue japonaise
itadaku, recevoir
doki, *toki*, heure
shimbunshi, journal
tenki, le temps
dō, quel
kiri, brume
dekakeru, sortir
isogashi, pressé
derareru, forme potentielle de deru
irassharu, forme très poli de iru
hanasu, parler.

EXERCICE DE CONVERSATION.

1 *Konnichi-wa*	1 Bonjour.
2 *Komban-wa*	2 Bonsoir.
3 *Go kigen yō gozaimasu ka*	3 Votre santé est-elle bonne?
4 *Arigatō makoto ni jōbu de gozaimasu*	4 Merci, Je suis bien portant.
5 *Gozen-wo meshi agari-mashita ka*	5 Avez-vous déjeuné?

6 *Mada itadakimasen*	6 Pas encore.
7 *Nan doki-de gozaimasu ka*	7 Quelle heure est-il?
8 *Ku ji de gozaimasu*	8 Il est neuf heures.
9 *Tenki-ga dō de gozaimasu-ka*	9 Quel temps fait-il?
10 *Kiri ga furu*	10 Il y a de la brume.
11 *Dekakemashō ka*	11 Sortirons nous?
12 *Kyō-wa isogashikute deraremasen*	12 Je suis tellement occupé aujourd'hui que je ne puis sortir.
13 *Tadaima nani wo shite irasshaimasu ka*	13 Que faites vous en ce moment?
14 *Konnichi no shimbunshi-wo mite orimasu*	14 Je lis le journal d'aujourd'hui.
15 *Anata wa Nippon no kotoba wo hanashimasu-ka*	15 Parlez-vous la langue japonaise.
16 *Hai-watakushi wa Nippon no akindo no kotoba wo hanashimasu*	16 Oui, je parle la langue commerciale du Japon.
17 *Nihongo wa kiki yoi kotoba-de arimasu*	17 La langue japonaise est une langue agréable.
18 *Sayōnara*	18 Au revoir.

TABLE DES MATIÈRES DU FASCICULE II.